

Téléphone 228
OSCAR LANDRY
 PHARMACIEN
 Kodaks,
 Pellicules,
 Développement,
 Impressions.
Oscar Landry
 Pharmacien
 51 rue Notre-Dame, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

VOL. XVII No 38

JOLIETTE, JEUDI 14 NOVEMBRE 1929

Pharmacie Oct. Gadoury
 (Porte voisine du bureau de
 Poste).
 TELEPHONE 485
 "FILMS"
 Développement et Impressions
 Service de 24 heures.
 OUVRAGE GARANTI
OCT. GADOURY, B.A.B.Ph.
 PHARMACIEN
 29 rue Notre-Dame, Joliette

Valois O. abbé
 855, directeur
 LE NUMERO

Les petits fumeurs

Ainsi que nous l'avons brièvement signalé, la semaine dernière, une campagne vient d'être entreprise à l'Académie St-Viateur contre la cigarette chez les enfants. L'initiative est heureuse et nous ne pouvons qu'y applaudir et lui donner toute la force de notre faible appui et tout l'encouragement dont nous sommes capables. Car nous sommes fermement convaincus que l'usage de la cigarette est nuisible à tout point de vue aux enfants. L'enfant—l'homme de demain, selon le langage traditionnel et véridique—intéresse tous ceux qui aiment les âmes et tous ceux qui ont vraiment à cœur le maintien de la race dans les grandes et nobles traditions ancestrales. Dans la vie, l'enfance est sans défense; elle attend tout des auteurs de ses jours, de ses maîtres, de ses amis et protecteurs. Elle ne sait ni prévoir ni fuir le danger sous quelque forme qu'il se présente. C'est pourquoi les parents et les éducateurs ont de grands devoirs et de lourdes responsabilités, envers les enfants que Dieu leur donne ou leur confie.

XXXX

L'usage de la cigarette chez l'enfant est devenu presque un fléau, surtout dans les villes. De plus en plus, les enfants fument. Ils fuient en cachette à l'école ou à la maison; sur la rue, ils fument des rebuts ramassés dans la poubelle; ils fument, pas toujours à l'insu des parents, souvent avec leur consentement exprès ou tacite. Certains volent pour fumer. Et ces petits fumeurs ont huit, neuf, dix ou douze ans. A cet âge, il y en a qui ont leur "paquet" de cigarettes et leurs allumettes et qui fument comme des "hommes". Une mère de famille disait au Directeur de l'Académie, dernièrement: "Ah, mon petit garçon fume très peu. Je ne lui achète qu'un ou deux paquets par semaine". La conclusion de tout ceci c'est que le mal existe.

XXXX

Il est donc bien à propos de songer à protéger nos enfants contre une passion contractée et assouvie à un âge aussi tendre. Car il n'y a pas de doute que l'usage du tabac est dommageable aux enfants. Leur constitution en voie de formation, leurs nerfs sensibles et encore peu résistants, toute la complexité de leur petit corps ne saurait supporter sans inconvénient la nicotine et les déclarations éternelles du tabac. L'usage de la cigarette est donc nuisible physiquement. De plus, la mémoire, la volonté et l'intelligence des enfants s'affaiblissent par l'usage du tabac. Ce qui n'est sûrement pas désirable durant les années d'étude.

XXXX

Qu'on enseigne plutôt aux enfants l'esprit de sacrifice si nécessaire à qui veut faire son devoir. Qu'on leur enseigne aussi l'économie et la charité. Cette guerre à la cigarette chez les enfants est donc de la bonne et saine éducation.

Les parents doivent aider les initiateurs de ce mouvement, coopérer à la campagne de conviction déjà commencée et qui se poursuivra par des conférences avec projections lumineuses, des entre-tiens particuliers dans les classes et des lectures spirituelles. Aux parents de soutenir et de seconder ces efforts, dans l'intérêt de leurs enfants. Avec grand soin, la mère de famille veille sur les fleurs qui ornent sa maison. Les enfants ne sont-ils pas les plus belles et les plus précieuses fleurs? Défendons-les contre les mauvais effets de la cigarette.

XXXX

C'est bien peu de chose qu'une cigarette... Mais de grands désastres parfois sont causés par de semblables petits riens...

Abbé OMER VALOIS.

"De l'union des cultivateurs avec les autres classes dépend le succès de l'agriculture"

PAROLES DE L'HON. PERRON A LA SUITE DE LA DISTRIBUTION DES PRIX DE L'EXPOSITION AVICOLE.

L'exposition avicole, qui a remporté un succès digne d'éloges, s'est terminée, jeudi soir dernier, par la distribution des prix, qui eut lieu à l'Académie St-Viateur. Une bonne assistance remplissait presque la salle à sa capacité. Sur l'estrade aux côtés du président, M. Jos. Marion, de St-Jacques, avaient pris place l'hon. Perron, le R. P. Morin, les curés de la cathédrale et de St-Pierre, M. le maire G. Chevalier, les députés fédéral et provincial, le préfet du comté, M. Chevrete, le directeur de l'Académie, M. Irénée Vautrin, m. p. p., MM. L.-P. Morin, Bénéault et quelques autres.

C'est M. Oscar Landry, vice-président de l'Association qui avait la charge de lire le palmarès. On pourra voir à sa lecture en page agricole que les récompenses étaient belles et nombreuses. On a distribué une quarantaine de coupes et plus de soixante piastres en argent, à part quelques articles de valeur.

D'aucuns, après la soirée, nous faisaient remarquer qu'il vaudrait mieux donner comme prix moins de coupes et plus d'argent. Nous ne sommes pas loin de partager leur opinion. Qu'il y ait quelques magnifiques coupes pour les grands premiers prix, c'est dans l'ordre. Mais au train où vont les choses, les plus méritants, qui décrochent, chaque année, cinq ou six coupes, parfois davantage, ne finiront-ils pas par être embarrassés? De plus, l'argent qui remplacerait les coupes aiderait les exposants à solder les frais de déplacement occasionnés par l'exposition. Plusieurs seraient favorables à un changement. La majorité des exposants le serait-elle? Aux officiels de l'Association de s'en enquérir.

La soirée finit par des discours.

L'éloquence coula à pleine coupe. Chacun célébra à l'envie les avantages de l'Association, les mérites des exposants.

Celle-là existe depuis trois ans et a permis aux nombreux aviculteurs de la région de se manifester au grand jour. Car il ne faut pas se leurrer, comme certains le pensent que les aviculteurs sont nés avec l'Association avicole. M. Ferland, m. p. p., soulignait hautement dans son discours les mérites de ces braves cultivateurs qui, depuis de nombreuses années, réussissent en aviculture. Et St-Félix a droit à une mention spéciale. Cette paroisse a donné le ton. Déjà en 1921 on pouvait voir s'élever sur ses côtes des poulaillers modernes. Et de 1923 à 1927, telle a tenu chez elle des expositions qui ont remporté le plus franc succès. Aujourd'hui, comme le faisait remarquer l'hon. Perron, cette paroisse tient la première place dans toute la province pour l'industrie agricole. Mais assez de commentaires en marge des discours; résumons plutôt ceux-ci.

M. PERRON

Le ministre de l'Agriculture félicite les lauréats et rend hommage à l'esprit public des jolietains et des gens de la région. Il voit une preuve de cet esprit dans le grand nombre de récompenses qu'ils ont offertes. J'ai assisté souvent à des expositions du genre et jamais, dit-il, je n'ai vu autant de cadeaux distribués aux plus méritants. C'est de bon augure, ajoute-t-il, car de l'union de la classe agricole avec les autres classes dépend le succès de l'agriculture.

L'orateur dit ensuite qu'il a visité l'exposition et qu'il l'a trouvée très belle, tant par le nombre que la qualité des sujets exposés. Il est consolant de voir l'indus-

M. Grenier écrasé par son auto

Dimanche dernier vers les 3.30 heures p. m., est décédé à sa demeure, 51, St-Edouard, M. Arvin Grenier, épicière et ancien échevin de la cité. C'est un accident qui a causé cette mort. La veille vers les 10 heures, M. Grenier sortit son auto de son garage, mais en arrivant à la rue la machine arrêta. Ne réussissant point à la remettre en marche au moyen de démarreur automatique, M. Grenier se mit en frais d'activer l'engin à l'aide de la manivelle (crank). Par malheur, il avait oublié de mettre sa machine au neutre. C'est dire que quand M. Grenier réussit à faire repartir l'engin, la machine se mit en mouvement. M. Grenier qui avait un pied entre le radiateur et le pare-chocs n'eut pas le temps de sortir de cette position. Aussi enfila-t-il sous la machine, qui lui passa sur le corps. M. Grenier put se relever sans aide, et immédiatement après l'accident il semblait n'avoir pas beaucoup de mal. Mais la réalité était autre. Quelques instants après, il sentit un mal terrible à l'estomac, mal qui devait l'emporter le lendemain vers les 3.30 heures. La victime garda sa connaissance jusqu'à la dernière minute. Un quart d'heure encore au chapelet récitait par le père qui lui avait prodigé les secours de la religion. Mais le mal empira tout à coup et M. Grenier ne put retenir ces paroles de détresse: "Je me meurs, je me meurs, je me meurs". Et il expira, en baissant son crucifix.

M. Grenier était âgé de quarante-quatre ans. Il laisse dans le deuil son épouse: Albertine Lafrenière, et un fils Maurice, étudiant au Séminaire.

A suivre à la huitième page.

Aux Anciens DU SEMINAIRE

Le concert traditionnel que donneront les corps de musique du Séminaire en l'honneur de Sainte-Cécile—le mercredi, 20 novembre—est gracieusement dédié aux anciens élèves qui y sont cordialement invités.

Portes ouvertes à 7.30 heures. Lever du rideau à 8 heures.

Le Supérieur.

Il l'échappe belle...

COURAGE HEROIQUE

On nous écrit de Chamoni: "Un accident qui aurait pu avoir des suites déplorables vient d'arriver à la Mer de Glace... M. Daniel S., a fait un faux pas et a disparu dans une des crevasses si redoutées des voyageurs. Un des témoins de cette scène, M. Perrichon (qu'il nous permette de le nommer), notable commerçant de Paris, et père de famille, n'eût pas tant que son courage, et au mépris de sa propre vie, s'est élançé dans le gouffre... et après des efforts inouïs a été assez heureux pour en retirer son compagnon. Un si admirable dévouement n'a été surpassé que par la modestie de M. Perrichon, qui s'est dérobé aux félicitations de la foule émue et attendrie.

Les gens de cœur de tous les pays nous sauront gré de leur signaler un pareil fait."

N. B. — Si les lecteurs tiennent à vérifier le contenu de cette lettre ils seront amplement satis-

A suivre à la huitième page.

Banquet en l'honneur de l'hon. J. F. Daniel

Les nombreux amis de M. Daniel, nommé récemment conseiller législatif, sont à organiser un grand banquet en son honneur. Ces agapes fraternelles auront lieu dans la salle paroissiale de St-Julienne, chef-lieu du comté, le 21 courant à 8 heures. On s'attend que pas moins de 300 convives prendront part à cette fête.

Le premier ministre, l'hon. Taschereau et plusieurs de ses collègues ont déjà promis d'y être présents.

TOMBOLA

AU PROFIT DE LA PAROISSE ST-PIERRE DE JOLIETTE

Elle aura lieu du 19 au 24 novembre exclusivement. Citoyens de Joliette, vous êtes tous invités ces jours-là à visiter la Salle du Marché et à y délier les cordons de vos bourses. Dieu verra votre charité et saura aussi la récompenser; ajouterons-nous que c'est un autre moyen de pouvoir contribuer à rendre notre ville plus "joli—ette".

A tous ceux qui, ces jours-là, viendront à Joliette nous leur faisons la même invitation et nous invoquons les mêmes raisons.

M. Eustache Dugas, P. A., administrateur du diocèse, bénira, mardi soir, 19 novembre, à 8.15 heures, les divers objets de la Tombola et en fera en même temps l'ouverture officielle.

Les grandes personnes sont admises et le jour et le soir. Les enfants ne seront admis que le jour.

A suivre à la huitième page.

Beaucoup de contradiction, mais pas d'assemblée contradictoire, proprement dite

A STE-JULIENNE, A L'OCCASION DE LA MISE EN NOMINATION DES CANDIDATS, POUR L'ELECTION PARTIELLE DE MONTCALM. — M. PERRON PARLE EN DEDANS DE LA SALLE; M. HOUDE, EN DEHORS.

L'assemblée de samedi dernier à Ste-Julienne a été des plus caçasses. On l'avait annoncée à grands renforts de publicité. L'hon. Perron avait défié M. Houde de toute part. Mais on ne put s'entendre et on vit se séparer ce que les hommes avaient tenté d'unir... pour quelques instants. M. Houde sortit avec ses partisans et l'hon. Perron resta à l'intérieur. Puis les deux assemblées com- cèrent. De part et d'autre on se renvoya la balle. L'hon. Perron accusa M. Houde d'avoir eu peur, et ce dernier porta la même accusation contre son adversaire.

L'ASSEMBLEE DE M. PERRON

Tous les partisans de M. Houde ne sortirent point de la salle. M. Tremblay, député conservateur de Maisonneuve, resta sur les lieux. On lui offrit la contradiction. Il accepta. Et après que l'hon. Daniel et M. Séguin eurent parlé, il commença un filandreux discours dont le seul mérite et le but évident furent de décourager les auditeurs qui sortaient de la salle en nombre pour grossir l'assemblée de M. Houde. Interrompu à maintes reprises, M. Tremblay, tout souriant, fit face à la musique et réussit au delà, sans doute, de ses espérances, à tuer le temps, au grand dam des partisans libéraux qui avaient hâte d'entendre leurs favoris.

P. PERRON

Enfin M. Perron vint. Il a été très écouté et vivement applaudi. M. Perron commença par s'étonner de la conduite et des manigances de ses adversaires.

Quand je suis arrivé dans cette salle, dit M. Perron, j'ai vu M. Houde sur cette estrade. Or, il est parti. Depuis deux ans, M. Houde, avec le peu de respect qu'on lui connaît, s'est promené à travers la province et m'a insulté, profondément, tant personnellement que

politiquement. Il n'y a pas de choses qu'il n'ait dites contre moi et ma famille. Je suis prêt à rencontrer M. Houde et à lui fournir l'occasion de venir dire aux électeurs les raisons pour lesquelles j'aurais démerité de l'estime publique. Or, il n'y a qu'une seule assemblée contradictoire durant cette campagne. J'y suis venu, m'attendant à un orage de boue, un orage houstiste, et autre chose que je ne mentionnerai pas par respect pour l'auditoire. M. Houde n'est pas venu me rencontrer. Il avait dit qu'il irait porter des accusations contre moi devant le peuple. Où est M. Houde?

"Je n'ai pas l'habitude d'être violent, mais j'ai le droit de dire à cet homme: Vous êtes un menteur public, parce qu'après m'avoir défié, vous n'êtes pas venu me rencontrer.

"Mon âge et mon passé politique me permettent de dire que Québec a donné l'exemple aux autres provinces dans la politique. Ses hommes politiques ont la réputation de se conduire en mes-sieurs, honorablement. Le groupe houstiste par ses méthodes déloyales veut faire perdre la bonne réputation de la province. Je fais un appel aux bons conservateurs de la province de Québec qui diffèrent d'opinion avec moi, mais qui ont à cœur de maintenir la réputation de la province de Québec, de ne pas oublier que nous sommes une minorité, que nous serons jugés suivant nos agissements, je vous dis, conservateurs, que si l'on permet à un petit groupe d'aventuriers politiques de se conduire comme ils le font, ce ne sera pas long avant que nous perdions notre bonne réputation dans le Dominion. Je vous demande au nom de vos enfants, de vos familles et de votre avenir, de

A suivre à la troisième page.

Votre Union, gardez-la catholique, indépendante et confessionnelle

PAROLES DE S. G. MGR GAUTHIER AUX CULTIVATEURS EN CONGRES. — "VOTRE CAUSE EST SUPERIEURE A TOUTES LES QUESTIONS POLITIQUES", DIT LE MAIRE HOUDE.

La cinquième assemblée annuelle de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec s'est ouverte mardi matin à Montréal, par une messe célébrée par l'aumônier général, le R. P. Lebel. Onze cents délégués avaient répondu à l'appel du Bureau central.

Dans son sermon le R. P. Côté loua le grandeur de l'agriculture son importance pour la stabilité d'un peuple, montra la nécessité d'améliorer les méthodes de culture, et souligna l'opportunité de l'Association.

Vous avez raison, dit-il, entre autre chose, d'améliorer vos méthodes, vous avez raison de vous grouper en association, vous avez raison de vous réunir en congrès. Il est temps que l'on sache dans notre province qu'il faut plus d'étude, d'intelligence et de jugement pour cultiver une pièce de terre que pour diriger une machine, fût-ce un automobile de luxe, ou pour aligner des chiffres comme le petit comptable qu'envie peut-être votre fils. Le travail des autres s'exerce sur une matière inerte, le vôtre sur une matière vivante. Les autres professions sont nécessaires, celle de l'agriculture, indispensable.

En nourrissant le peuple, vous fournissez au Sauveur l'objet sur lequel s'exerce son action sanctificatrice comme vos blés fournissent le pain de l'hostie. Vous avez donc droit d'être fiers.

De plus, la stabilité d'un peuple repose dans la possession du sol, par le peuple.

M. Aldéric Lalonde, prés.-général, fit le discours d'ouverture. Il rappela le dévouement des fondateurs qui, malgré les attaques dont ils ont été l'objet, travaillaient sans relâche à consolider les bases de l'Union. Ils ont fait beaucoup, il nous reste beaucoup à faire. Nos problèmes sont nombreux et d'ordre divers. Il vous appartient de leur trouver une solution équilibrée. Nous espérons que ce congrès sera fertile en conclusions heureuses et bienfaisantes.

Je le répète, la question agricole est celle qui doit dominer présentement; elle est au-dessus de la politique et si vous la tenez là, vous verrez apporter à l'agriculture l'attention nécessaire pour qu'elle prospère et qu'elle progresse.

ELLE LEUR OFFRIRA A CHACUN UN CADEAU, LORS DE LEUR BANQUET ANNUEL. — UNIFORMITE DES DIVERS DEPARTEMENTS QUANT A LA COMPTABILITE. — SEANCE DE BOXE ET DE LUTTE EN PERSPECTIVE. — PUBLICITE. — RAPPORT DE LA CONVENTION DES MUNICIPALITES PAR M. LIPPE.

SEANCE DU 13 NOVEMBRE 1929

Etaient présents: S. H. le Maire J. Geo. Chevalier et MM. les échevins J.-B. Fontaine, H. Mainville, Jos. Lanctôt, G. Latendresse, Dr A. Geoffroy, J. Delisle et P.-R. Desrosiers.

Après avoir rappelé le triste accident qui coïncida la vie à M. Grenier, ex-échevin, et vote, à l'adresse de la famille une résolution de sympathie, que l'on pourra lire dans une autre colonne, les échevins étudièrent l'ordre du jour.

La salle du marché est accordée à M. Bazinet pour une représentation de boxe devant avoir lieu le 4 décembre prochain.

Le surintendant de l'électricité est chargé de préparer des projets de contrats temporaires comportant des frais spéciaux d'enlèvement et de réinstallation de couleuvre, si, bien entendu, il n'est pas contraire aux intérêts de la Corporation de passer de tels contrats.

Après ce discours, les délégués se mirent à l'œuvre sans tarder. Ils étudièrent tour à tour la comptabilité agricole, les engrais chimiques, la coopération. Ils ont aussi passé des résolutions de mandant d'amender la loi des faillites, le traité australien, etc.

A la séance de mardi soir Mgr Gauthier et le maire Houde assistaient.

Après avoir dit combien l'Union était chère aux évêques, S. G. Mgr Gauthier ajouta:

"Vous avez des intérêts à surveiller. Dans les villes, on unit les ouvriers pour étudier la situation et faire parvenir la vérité à ceux qui doivent la connaître: patrons comme gouvernants politiques.

"Si vous voulez que votre union prospère, gardez-la en dehors de la politique, gardez-la catholique et nettement confessionnelle; n'acceptez dans vos cadres que des catholiques. Avec l'appui de votre clergé et la bénédiction de vos évêques, vous aurez un grand succès."

Et Sa Grandeur termine en attirant l'attention des délégués sur la coopération, problème de première importance. "Avec la coopération, c'est la prospérité naturelle", dit-il.

Son Honneur le Maire Houde après avoir souhaité la bienvenue aux congressistes leur demanda de toujours tenir leur association en dehors de la politique.

Votre cause, dit-il, est bien au-dessus et bien supérieure à toutes les questions politiques. C'est pourquoi je vous verrais d'un bon oeil vous organiser à la façon des unions ouvrières.

L'important c'est que vous vous touchiez les coudes; vous avez parmi vous des gens d'une intelligence supérieure; que tous leur apportent le concours de leurs lumières et de leur expérience.

Je le répète, la question agricole est celle qui doit dominer présentement; elle est au-dessus de la politique et si vous la tenez là, vous verrez apporter à l'agriculture l'attention nécessaire pour qu'elle prospère et qu'elle progresse.

grosse.

La ville sera compatissante pour les vieillards

LE CONSEIL DÉCRÈTE ensuite et il est résolu d'exiger des créanciers de la Corporation que leurs comptes soient soumis mensuellement et que les officiers des départements autres que celui de l'électricité mettent à l'étude un système semblable à ce dernier département ou du moins fassent tous les jours accompagner l'état général du montant réclamé de la corporation des comptes particuliers.

La salle du marché est accordée au capitaine R. Lafond pour le 26 novembre courant pour une représentation sportive donnée pour le bénéfice d'un camp qui doit être bâti prochainement à Ste-Marcelline à l'usage de la jeunesse.

Est lue une lettre de l'Association du Tourisme de la Province de Québec demandant au Conseil de faire de la publicité dans le fascicule qu'il fait paraître annuellement. M. l'échevin Desrosiers suggère qu'on devrait faire plus d'annonce en faveur des routes pavées qui conduisent dans les

A suivre à la huitième page.



POUR VOUS, MESDAMES

CE QU'IL FAUT SAVOIR

LES YEUX

Qu'ils soient gris, bleus ou bruns, rieurs, ardents ou graves, Remplis d'insouciance ou chargés de souci, Qu'ils soient des yeux de rois ou bien des yeux d'esclaves, Que leur regard soit au malheur endurci, Qu'ils soient des yeux d'enfants débordant d'innocence, Ou des yeux pleins d'amour éclatants de soleil, Des yeux de malheureux, réservoirs d'impudence, Ou des yeux de vieillards déjà pleins de sommeil, Les yeux sont toujours beaux! grands bereurs d'espérance, Pour l'Amour qui les voit sous les rideaux du soir, Océans de douleur, creusets de la souffrance, Lo-qu'ils sont le miroir d'une âme au désespoir, Les yeux sont toujours beaux... Ils révèlent les âmes, Atomes d'infini qu'on aperçoit toujours, Ainsi que le reflet d'insaisissables flammes, Passer et repasser sur des fonds de velours!... Qu'ils soient des yeux d'enfants ou bien des yeux de mère, Des yeux de doux rêveur ou bien de grand soldat, De poète exalté que conduit sa chimère, Ou bien des yeux de haine en des yeux de forçat, Les yeux sont toujours beaux! Images de notre âme, C'est dans leur clair miroir que se reflète au jour Son rêve et sa clarté, sa douceur ou sa flamme, La joie ou la douleur, la haine ou bien l'amour!...

Emilie POITEAU.

GRATIS



Magnifique Plat à Viande de 12 personnes (Valeur \$1.25) donné gratis avec le

Thé et Café

Mikado

Meilleur que tout autre produit au même prix.

En vente partout

Demandez à votre fournisseur

GLOBE TEA CO. MONTREAL



POUR L'AGRICULTURE

Conseils Pratiques

Distribution des prix de l'Exposition Avicole

PRES DE QUARANTE COUPES, SOIXANTE-DIX PIASTRES EN ARGENT ET DES ARTICLES DE VALEUR ONT ÉTÉ DÉCERNÉS AUX PLUS MERITANTS DES OVICULTEURS DE L'ASSOCIATION.

Nous donnons dans une autre page le compte-rendu de la soirée qui a marqué la fin de l'exposition avicole qui a eu lieu à Joliette, la semaine dernière. Pour compléter ce rapport, nous donnons ici la liste des prix offerts ainsi que celle des heureux gagnants.

Coupe offerte par M. Joseph Marion, maire de St-Jacques, président de l'Association et Lauréat du mérite Agricole pour le meilleur exhibit de l'Exposition par le même exposant, gagnée par M. J.-O. Lachapelle;

Coupe offerte par S. H. le Maire Geo. Chevalier, pour le meilleur exhibit de la ville de Joliette, gagnée par M. Camille Lafortune;

Coupe offerte par M. Lucien Dugas, M. P. P., pour le comté de Joliette, pour le plus grand nombre de premiers prix, gagnée par M. Camille Lafortune;

Coupe offerte par M. C.-E. Ferland, M. P., pour le comté de Joliette, pour le meilleur exhibit du comté de Joliette, gagnée par M. Camille Lafortune;

Coupe offerte par M. J. F. Danel, Conseiller Législatif, pour le comté de Montcalm pour le meilleur exhibit, gagnée par M. Marcel Perreault;

Coupe offerte par M. Cléophas Bastien, M. P. P., pour le comté de Berthier, pour le plus grand nombre de premiers prix, gagnée par M. Azellus Lavallée;

Coupe offerte par M. P.-A. Séguin, M. P., pour le meilleur exhibit des comtés de l'Assomption - Montcalm, gagnée par M. Jean Lachapelle;

Coupe offerte par M. le chanoine Houle, curé de St-Jacques, pour le meilleur exhibit de la paroisse de St-Jacques, gagnée par M. Marcel Perreault;

Coupe offerte par M. Odilon Bédard, I. F., Joliette pour le meilleur exhibit dans l'Exposition, gagnée par M. Jean Lachapelle;

Coupe offerte par Daoust-Frenette, agents de la General Motors, Joliette, pour le meilleur exhibit dans le Plymouth Rock Barré, gagnée par M. Jean Lachapelle.

hibit dans le Plymouth Rock Barré, gagnée par M. Jean Lachapelle. Coupe offerte par M. Gustave Guertin, marchand de grains, Joliette, pour le meilleur exhibit dans le Wyandotte Blanc, gagnée par M. Georges Labonté.

Coupe offerte par M. G. Thibault, propriétaire de l'Hôtel Victoria pour le meilleur trio d'utilité générale gagnée par M. Léon Boucher.

Coupe offerte par l'Hôtel Joliette pour le meilleur exhibit dans le Rhode Island Rouge, C. S., gagnée par M. Clovis Ouimet.

Coupe offerte par M. J. E. Chapput, registraire-conjoint, pour le meilleur exhibit dans l'Orpington T. V., gagnée par M. Camille Lafortune.

Coupe offerte par MM. Désormeaux Frères, pour le meilleur exhibit dans les Plymouth Rock Barrés exceptés, gagnée par M. Camille Lafortune.

Coupe offerte par la Banque Canadienne Nationale pour le meilleur exhibit dans le Chantier, gagnée par M. Henri Langlois.

Coupe offerte par Amyot & Lafortune, marchands de chaussures, Joliette, pour le meilleur exhibit dans les Combattants, gagnée par M. H.-E. Noël.

Coupe offerte par Gunn & Langlois, marchands de provisions, Montréal, pour le meilleur trio de Plymouth Rock Barré, se basant sur les qualités d'utilité seulement, gagnée par M. Louis Froment.

Coupe offerte par la Cie George-H. Read, de St-Félix de Valois, pour le meilleur trio de Leghorn Blanc C. S., gagnée par M. Louis Aubin.

Coupe offerte par le Comptoir Avicole de St-Félix de Valois, pour le meilleur troupeau de Leghorn Blanc C. S., gagnée par M. Jean Lachapelle.

Coupe offerte par la Cie des Pêches Chasse pour le meilleur trio de Rhode Island Rouge, gagnée par M. Léon Boucher.

Coupe offerte par M. J.-E. Laurin, vendeur autorisé des Dodge et Studebaker, Joliette, pour le meilleur trio de Plymouth Rock Barré de l'exposition, gagnée par M. Clovis Ouimet.

Coupe offerte par Joliette Automobile Eng., Joliette, pour le meilleur trio de Wyandotte Blanc, gagnée par M. Clovis Ouimet.

Coupe offerte par la Banque Royale de Joliette, pour le meilleur exhibit de dindons à être gagnés trois fois consécutivement. Ce prix a déjà été gagné deux fois par Mme Eug. Joly.

Coupe offerte par M. Clovis Ouimet, directeur de l'Association Ste-Rose pour le meilleur exhibit dans les variétés de fantaisie, gagnée par M. Wilfrid Ratelle.

Coupe offerte par l'échevin J. P. H. Desrosiers, Joliette, pour le meilleur troupeau de Plymouth Rock Barré, gagnée par M. Clovis Ouimet.

Coupe offerte par M. J. E. Poirier, agent du C. P. R., pour le meilleur trio de chanteclere, gagnée par M. C. Ouimet.

Coupe offerte par M. Armand Lachapelle, bijoutier, Joliette, pour le meilleur troupeau de Rhode Island Rouge C. S., gagnée par

M. Clovis Ouimet.

Coupe offerte par M. Simard, Pension St-Donat, pour le meilleur troupeau de Wyandotte blanc, gagnée par M. Geo. Labonté.

Coupe offerte par M. Stavros, Prop. restaurant Broadway, Joliette, pour le meilleur troupeau de Chanteclere. Ce prix n'a pas été décerné, vu qu'il n'y avait pas de troupeau de Chanteclere.

Coupe offerte par M. Chénas, Prop. Diana Tea Room, Joliette, pour le meilleur exhibit par le même exposant dans 18 classes différentes, gagnée par M. Camille Lafortune.

Coupe offerte par M. J.-B. Fontaine, courtier d'assurance, Joliette, pour le plus beau coq ou cochet de l'exposition, gagnée par M. Clovis Ouimet.

Coupe offerte par l'Etoile du Nord, pour la plus belle poule ou poularde de l'exposition, gagnée par M. René Gascon.

Coupe offerte par M. Arsène Denis, président de la Coopérative Fédérée, pour le meilleur exhibit du comté de Berthier, gagnée par M. Azellus Lavallée.

Coupe offerte par M. Oscar Landry, pharmacien, Joliette, pour le meilleur exhibit dans l'Orpington Noir, gagnée par M. C. Ouimet.

Coupe offerte par M. Louis Sylvestre pour le meilleur exhibit de la paroisse de Ste-Elisabeth, gagnée par M. Léo Poulet.

Coupe offerte par Moody & Son, Terrebonne, pour le meilleur exhibit de lapins, gagnée par M. Jean Lachapelle.

Coupe offerte par M. L. P. Morin, I. A., pour le meilleur exhibit de poules enregistrées, gagnée par M. Jean Lachapelle.

Don de \$5.00, gracieusement fait par la Banque Provinciale, gagnée par M. Camille Lafortune.

Prix: \$5.00 offert par M. J.-Conrad Perrault, courtier d'assurances, Joliette, pour le meilleur exhibit d'oies, gagné par M. Azellus Lavallée.

Prix: \$5.00 offert par M. J.-Conrad Perrault, courtier d'assurances, Joliette, pour le meilleur exhibit de canards, gagné par M. Eugène Joly.

Prix: \$5.00 offert par Barrette Automobile, V. Barrette, Prop., agent De Soto, Hupmobile, etc., Joliette, pour le meilleur exhibit de chapons, gagné par M. F. Godfrien.

Prix: \$5.00 offert par M. Gédon Thibault, Prop. de l'Hôtel Victoria, pour le meilleur exhibit d'Ancona, gagné par M. Camille Lafortune.

Prix: \$5.00 offert par M. Gédon Thibault, Prop. de l'Hôtel Victoria, pour le meilleur exhibit dans le Leghorn T. A. V., sauf blanc, gagné par M. J. A. Lepage.

Prix: \$2.50 offert par M. Max Perrault, avocat, pour le plus beau mâle lapin de l'exposition, gagné par M. Jean Lachapelle.

Prix: \$2.50 offert par M. J. A. Lagault, gérant du Woolworth, Joliette, pour le meilleur exhibit de Minorque T., gagné par M. René Gascon.

Prix: \$2.50 offert par M. P.-E. Bellerose, gérant Roy & Desrosiers, Joliette, représentant de la Maison Buckeye, dans le meilleur exhibit de Bantams, gagné par M. Onias Millette.

Prix: \$2.50 offert par M. J.-Claude Barrette, marchand de hardes faites, Joliette, pour le meilleur exhibit d'oeufs, gagné par M. Azellus Lavallée.

Prix: Paires de couvre-chaussures pour dames, offert par Amyot & Lafortune, marchands de chaussures, Joliette, pour le meilleur cochet dans le Géant Noir, gagné par M. C. Lafortune.

Prix: Paires de bottes, offert par l'Indépendance Rubber pour le meilleur coq Plymouth Rock Barré, gagné par M. Camille Lafortune.

Prix: Chandail (valeur \$5.00) offert par M. Georges Daher, marchand de Joliette, pour le meilleur exhibit dans les classes 44 et 53,

T'a'pas ?



T'AS-PAS DÉJÀ CONFIE À UN AMI QUE TU N'AVAIS GUÈRE CONFIANCE DANS UN INDIVIDU QUI TE PRÉSENTAIT UNE MAIN MOLLE ET FLASQUE—



QUE CELUI-CI TE PRÉSENTE ET DONT TU REÇOIS UNE POIGNÉE DE MAIN À TE FAIRE LITTÉRALEMENT CRAQUER LES OS—



ET JUSTE AU MÊME MOMENT S'AMÈNE UNE CONNAISSANCE DE TON AMI—



T'AS-PAS DÉJÀ ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? ÇA PERMET À UN CANAYEN DE SE RESAISIR UN PEU

dites simplement—

"Bière

Black Horse Dawes
s.v.p.!"

gagné par M. H.-E. Noël.

PRIX DE ST-FÉLIX DE VALOIS

Prix: \$2.50 offert par M. l'abbé Donat Bordeleau, pour le meilleur coq d'élevage de la paroisse de St-Félix, gagné par M.-Ls Aubin.

Prix: \$5.00 offert par M. J. A. Coutin, hôtelier de St-Félix, pour le plus grand nombre de premiers prix par le même exposant de St-Félix, gagné par M. Emery Vincent.

Prix: \$5.00 offert par M. Georges Benny, pour le plus beau trio de St-Félix, gagné par M. Ls Aubin.

de St-Félix, gagné par M. Ls Aubin.

Prix: \$2.50, offert par M. Hil-dège Laporte, pour le meilleur coq de St-Félix, gagné par M. Ls Aubin.

Prix: \$2.50, offert par M. J. W. Brissette, pour la plus belle poule de St-Félix, gagnée par M. E. Emery Vincent.

Prix: \$2.50, offert par M. J. G. Dupuis, pour le plus beau cochet de St-Félix, gagné par M. Emery Vincent.

Prix: \$2.50, offert par M. J.

Georges Dufresne, pour le plus beau cochet de St-Félix, gagné par M. Emery Vincent.

Prix: \$2.50, offert par M. J. W. Bonin, pour la plus belle poularde de St-Félix, gagnée par M. Emery Vincent.

Quatre sacs de Blatchford Egg Mash, offerts par M. Lucien St-Denis, Montréal, représentant de la compagnie, pour le 2ième prix de chaque trio, Plymouth Rock

Barré, Rhode Island Rouge, Wyandotte Blanc, Leghorn, gagnés par MM. Azellus Lavallée, Léon Boucher, Forest et Jean Lachapelle.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte Toujours La
Signature de *Chas. H. Fletcher*

PACIFIQUE CANADIEN

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR, DIMANCHE LE 29 SEPT. 1929

Départ de Joliette		Arrivent à destination
7.00 A.M.	Pour Montréal	8.50 A.M.
10.20 A.M.	Do Québec	2.00 P.M.
10.20 A.M.	Do Montréal	12.20 P.M.
11.15 A.M.	Do St-Gabriel	12.10 P.M.
3.35 P.M.	Do Montréal Viger	5.25 P.M.
4.10 P.M.	Do Montréal Windsor	6.15 P.M.
4.10 P.M.	Do Trois-Rivières locale	6.50 P.M.
5.55 P.M.	Do Montréal Viger	8.10 P.M.
5.55 P.M.	Do Québec	9.45 P.M.
7.19 P.M.	Do St-Gabriel	8.15 P.M.
7.25 P.M.	Do Montréal Viger	9.45 P.M.

Arrivent à Joliette		Quittent point de départ
6.55 A.M.	De St-Gabriel	6.00 A.M.
10.15 A.M.	De Montréal Viger	8.30 A.M.
11.15 A.M.	De Montréal Windsor	9.15 A.M.
11.15 A.M.	De Québec	6.45 A.M.
3.35 P.M.	De St-Gabriel	2.45 P.M.
4.08 P.M.	De Berthier	3.15 P.M.
5.40 P.M.	De Montréal Viger	3.30 P.M.
6.45 P.M.	De Montréal Viger	5.00 P.M.
5.40 P.M.	De Québec	1.30 P.M.
7.19 P.M.	De Montréal Viger	5.20 P.M.

DIMANCHE SEULEMENT

Arrivent à Joliette		Quittent point de départ
10.15 A.M.	De Lanoraie	10.00 A.M.
10.55 A.M.	De Montréal Viger	8.55 A.M.
11.15 A.M.	De Montréal Windsor	9.15 A.M.
5.40 P.M.	De Montréal Viger	3.30 P.M.
5.40 P.M.	De Québec	1.30 P.M.
6.45 P.M.	De Montréal Viger	5.00 P.M.
7.05 P.M.	De St-Gabriel	6.10 P.M.

Départ de Joliette		Arrivent à destination
10.20 A.M.	Pour Québec	2.00 P.M.
10.55 A.M.	Do St-Gabriel	11.55 A.M.
4.10 P.M.	Do Montréal Windsor	6.15 P.M.
5.55 P.M.	Do Montréal	8.10 P.M.
5.55 P.M.	Do Québec	9.45 P.M.
7.05 P.M.	Do Montréal Viger	9.10 P.M.
7.25 P.M.	Do Montréal Viger	9.45 P.M.

J. E. POIRIER, agent. A
Tél.: 16

Dispensaire

ouvert tous les lundis après-midi, à 2 h. et tous les jeudis à 7.30 p. m. au No 80 Saint-Viateur. Les examens aux Rayons X et les consultations sont gratuitement données au public. La tuberculose et le choléra infantile sont deux fléaux que le dispensaire s'applique à combattre. Ce dispensaire est pour toute la région comprenant les quatre comtés de Joliette, Montcalm, Berthier et l'Assomption.

Au Dispensaire

Le jour à l'avenir, le mercredi de chaque semaine au Dispensaire Antituberculeux de Joliette à trois heures p. m., une clinique infantile. Le Dr Paul Lamarque chargé de cette clinique, recevra gratuitement les bébés âgés de moins de 2 ans. Le but de cette clinique est de diminuer autant que possible, par l'hygiène, le régime approprié la mortalité infantile si élevée dans notre district.

Dr Paul LAMARQUE,
directeur

La Briqueterie St-Laurent

71 rue St-Jacques, Montréal

LIMITÉE

Téléphone Harbours 4994

BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.

C'EST DECIDE !

IL NOUS FAUT TOUT VENDRE !!! ROBES, MANTEAUX, CHAPEAUX

COSTUMIER POUR
DAMES

C. CORMIER,

2, PLACE BOURGET,
JOLIETTE

Il ne nous reste que 12 jours
pour vendre tous les manteaux
que nous avons en magasin

Petites Annonces

ENGIN A VENDRE. — Un engin à vapeur, pouvant développer 100 forces, à vendre. Toute offre raisonnable sera acceptée. S'adresser à la Joliette Men's Clothing, 74, rue Ste-Anne, Joliette, 240. 4f.

BUREAUX A LOUER. — S'adresser à 16, St-Paul, Joliette, 16 m. j. n. o.

VOS YEUX

PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE

CONSULTEZ

Emile Prévost

Spécialiste
Optométriste et Opticien

Choix de lunetterie des plus complets

26, RUE ST-PAUL, JOLIETTE.

SOIGNEZ VOS CHEVEUX. — Vos cheveux tombent-ils? Si oui, essayez le fameux tonique RACINOL très recommandé aussi contre la démangeaison et les pellicules. En vente chez M. J. Daviau, Ste-Julienne, ou chez A. Liard, 51 rue Manseau, Joliette. 240 jno.

A VENDRE. — "Fonderie et Machine-Shop" à vendre à St-Léonard d'Aston, dans un des meilleurs centres de la Province. Plusieurs très bonnes spécialités à l'avantageusement connues dans plusieurs comtés. Etablies depuis 25 ans.

A vendre pour cause de mortalité. Conditions faciles. S'adresser à OUELLET & FRERE, St-Léonard d'Aston, Co. Nicolet. 31 oct. 4 fs.

PHARMACIE Octave Gadoury

(Porte voisine bureau de poste)

Peptonate de Fer Robin (gouttes)	\$1.25
Sirope d'Hémoglobine Deschiens	1.19
Pulmoxerum Bailly	0.89
Sirope Famel	0.85
Castoria	0.39
Fruitatives grandes	0.35
Fruitatives petites	0.20
Murine liquide	0.50
Poudre 3 fleurs grande	0.89
Lotions Piver	0.89
Aspirin Bayer's	0.20
Bromo Quinine Grovès	0.25
Freezone	0.30
Thermogène française	0.35
Pain Killer	0.39
Cotton absorbant en 1 lb.	0.49
Liniment Rundle	0.85
Carnol	0.90

LA PHARMACIE
OCTAVE GADOURY
B. A. B. PH.
B. P. 77 — Tél. 485 — Phar. prop
29, NOTRE-DAME, JOLIETTE.

OBJETS PERDUS. — Si vous avez la malchance de perdre un objet, une somme d'argent ou tout autre chose, annoncez dans nos colonnes de petites annonces. Il ne se passe point de semaine que des objets perdus sont retrouvés grâce à notre journal. j. n. o.

Grande exposition agricole

D'HIVER A TORONTO

Du 20 au 28 novembre 1929

TAUX REDUITS
Départ, 19 au 28 novembre.
Retour, limite au 29 novembre.
Service de train accommodant.
Pour plus amples informations s'adresser à tout agent du CAN. NATIONAL.

PONT EN FER. — A vendre 2 ponts de fer, l'un de 126 pieds, et l'autre de 64 pieds de longueur. Les deux en très bonne condition. S'adresser à M. J. H. Sansregret.

OCCASION. — Fourniture de cave (système air chaud avec tuyaux), aussi poêle à l'huile, 3 brûleurs et fourneaux. Le tout en parfait ordre à vendre à sacrifier. S'adresser à 6, rue Manseau, Joliette. 7 nov. j. n. o.

A VENDRE. — 1 service de salle à manger, 1 glacière, 1 poêle électrique, 1 lit complet. S'adresser au Dispensaire, 80 rue St-Vincent, Joliette.

LOGEMENT. — A louer un beau logement, 5 appartements, 116, rue Notre-Dame. Prix: \$10.00 par mois. S'adresser à L'Action Populaire.

3 oct. j. n. o.

A LA DEMANDE DES AUTORITES

Pharmacie Landry sera fermée le DIMANCHE et les Fêtes d'Obligation

OUTILS A VENDRE, BOUTIQUE A LOUER. — Outils de ferblanterie à vendre immédiatement. Outils presque neufs. Prix raisonnable.

A louer boutique outillée pour ferblanterie. S'adresser à Pascal St-André, Ste-Julienne-de-Montcalm, P. Q. 14 nov. 2 fs.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une bonne servante. S'adresser au No 21, rue Archambault, Joliette. 14 nov. 1 fs.

Tél. : 733

Dr E. L'Africain

SPECIALISTE

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau:

43, NOTRE-DAME, Joliette

PERDU. — Un étui à lunettes en cuir brun, contenant chapelet monté en or et dans un étui rouge, ainsi qu'un mouchoir, perdu du No 20, St-Paul au bureau du Dr Pelletier, rue Notre-Dame. Rapporter à notre bureau ou à 20, St-Paul. 14 nov. 2 fs.

A VENDRE ET A LOUER. — Un bon cheval d'ouvrage ou de carrosse à vendre à bonne condition. Un autre bon cheval à louer pour sa pension. S'adresser par téléphone à 387 s. 4, entre 6 h. 30 et 8 h. du soir.

CHEVAL A VENDRE. — Un bon gros cheval, pesant 1400 livres, sera vendu à bas prix, le propriétaire n'ayant plus besoin. S'adresser à J.-L. St-Georges, 147, lampadaires — qu'on dit très beaux — seront posés, les entre-

SE SENT TOUT RAJEUNI.

"Bien qu'agé de 70 ans, je me sens maintenant comme un jeune homme depuis que je prends le Novoro du Dr Pierre," écrit M. Henry Brandt de Bradford, Ohio. "Les évacuations de mes intestins et de mes reins sont grandement améliorées, mon système nerveux est bien fortifié et je puis dormir pendant la nuit". Pour les gens âgés, cette célèbre préparation herbeuse est un excellent tonique et reconstituant. Les droguistes ne peuvent la fournir. Des renseignements seront fournis avec plaisir par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Ecrivez aujourd'hui.

Livré exempt de douane au Canada.

ACHETEZ CHEZ

J.-Claude Barrette

Le magasin le plus moderne de Joliette

Nouveaux Coupons

2ème ETAGE

J.-CLAUDE BARRETTE.

JOLIETTE

NOTES LOCALES

REMERCIEMENTS. — La famille Euclide Gagnon remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de leur fille bien aimée Yvette, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Euclide Gagnon, Montréal.

MARIAGES. — Le 11, M. J.-B. Chagnon a béni le mariage de M. L.-André Lévesque, fils de M. et Mme Sinai Lévesque, avec Mlle Marguerite Gouger, fille de M. et Mme André Gouger. Les deux pères ont servi de témoin à leurs enfants.

Le 13 était célébré le mariage de M. Hervé Fiset, de St-Thomas, fils de M. et Mme Damase Fiset, de Joliette, avec Mlle Bernadette Dupuis, fille de M. et Mme Joseph Dupuis, de cette ville. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Ovide Desroches, curé.

AGENT DE LA "FRONTENAC" — M. Amédée Boisvert a été nommé récemment agent local pour la Brasserie Frontenac. Il a déjà commencé son travail sous la direction de M. Beaulieu, agent de district.

SOCIETE D'UNE MESSE. — M. l'abbé Joseph Tranchemontagne, décédé à l'Hôpital Notre-Dame, le 9 novembre, était membre de la Société d'une messe.

PROCHAINE MARIAGE. — Le 23 à 8 h. 30, sera célébré à la cathédrale, le mariage de Mlle Stella Beaudry, fille de M. et Mme Alfred Beaudry, avec M. David Lussier, mécanicien, de St-Lin, fils de M. Xavier Lussier, de Joliette.

BANQUET AUX HUITRES. — Le traditionnel banquet aux huitres aura lieu à l'Hôpital St-Eusèbe, dans la 2e semaine de décembre. Que l'on y pense dès maintenant et que les amateurs d'huitres y prêtent et leur couteau et leur appétit.

SEMAINE DE LA LIVRE. — Chaque année, les jolietains se font un devoir d'envoyer à l'hôpital St-Eusèbe, une livre de provisions alimentaires. C'est un moyen efficace et peu coûteux de venir en aide aux pauvres de cette institution méritante. Cette année, c'est du 2 au 7 décembre que les jolietains pourront faire cadeau aux religieuses de la livre de leur choix.

LE PONT "DELANAUDIERE". — Le pont que l'on vient de construire sur la rue Delanaudière est maintenant terminé. On a achevé, jeudi dernier, l'escalier qui part du pont et conduit à la promenade du Parc Renaud. Quand les lampadaires — qu'on dit très beaux — seront posés, les entre-

neurs auront rempli leur contrat. Il restera à la ville la pose du pontage et la confection des trottoirs: ce qui sera fait, l'an prochain, vu qu'il faut laisser la pierre et la terre se tasser avant d'entreprendre ces travaux. Et maintenant quand baptisera-t-on ce nouveau pont? "De Lanaudière" ou "Joliette" ne sont-ils pas les noms tout désignés? Pourquoi alors en chercher d'autres?

AUTRES PONTS. — MM. Marché et Sansregret ont si bien réussi dans la construction du pont Delanaudière qu'ils viennent d'obtenir sans difficulté un contrat important — on le dit de \$10,000 — pour la construction de ponts au compte du Pacifique Canadien, dans la région de St-Boniface, non loin de Shawinigan.

DE PASSAGE. — M. Joseph et M. Ernest Matte, de Neuville, Co. de Portneuf, étaient de passage à Joliette mardi dernier.

BAPTEMES. — Ont été baptisés à la cathédrale:

Le 8, Marie-Ange — Jacqueline, fille de M. Léo Barrette et Marie-Ange Guilbault, Parrain et marraine: M. et Mme Siméon Guilbault;

Le 9, Jos.-Henri — Paul — René, fils de M. Arthur Desrosiers et Auréa Vincent, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Faust, de Grabbree;

Le 11, Marie — Thérèse — Simone, fille de M. Euclide Racette et Berthe Sylvestre, Parrain et marraine: M. et Mme Lactance Gauthier.

CONFERENCE ECCLÉSIASTIQUE. — Les prêtres du vicariat forain de la cathédrale se sont réunis ce matin à l'évêché pour assister à une conférence ecclésiastique. M. le chan. Garceau donna un intéressant travail sur l'épître de St-Paul aux Romains, et M. le chanoine Gagnon parla du soin des malades. M. l'abbé A. Richard, de St-Pierre donna la solution d'un cas de conscience.

DINER DE LA VILLE. — Ce midi les notables de la ville étaient invités à prendre part à un dîner offert par le conseil aux officiers de l'Association des manufacturiers.

La ville sera...

Suite de la première page

nord du comté. Ce même échevin ainsi que M. l'échevin Delisle sont chargés de voir à l'opportunité de cette publicité et de faire rapport.

Sur suggestion de M. le maire, de conseil décide de donner un cadeau à chaque vieillard de l'hôpital St-Eusèbe, lorsque cette institution leur offrira leur banquet annuel.

M. Lippé fait rapport de la Convention des municipalités, tenue à Sherbrooke les 6 et 7 du mois courant. Comme ce rapport ne manque pas d'intérêt, nous en publierons le texte la semaine prochaine.

M. Grenier...

Suite de la première page.

Ses funérailles eurent lieu hier à St-Pierre. M. le curé Lavallée fit la levée du corps et l'abbé Robert chanta le service, assisté des abbés W. Caillé et Ed. Parent, comme diacre et sous-diacre. MM. J. Piquette et Ant. Richard firent des messes aux autels latéraux.

Une foule nombreuse assista à cette cérémonie funèbre. On remarquait entre autres plusieurs échevins et nombre d'officiers de la ville.

Les porteurs étaient les constables V. Simard, H. Lamontagne, V. Lapierre, E. Arnault, F. Ratelle et J. Barrette. Tenaient les coins du poêle: MM. J. Chevalier, Chs Desroches, Zénon Bonin, Sam. Racine, Eust. Chartier et Chs-Ed. Desormiers.

La chorale rendit une belle messe harmonisée, et après le Libéra, on chanta le Crucifix de Faure.

A la famille si douloureusement éprouvée, l'Action Populaire offre l'expression de ses sincères sympathies.

Il l'échappe belle.

Suite de la première page.

faits, en se rendant à la Salle du Marché, les 27 et 28 novembre pour l'exécution du "Voyage de M. Perrichon", organisé par l'Association Aiglon Inc. Cette comédie en 4 actes est le chef-d'œuvre de Labiche.

L'organisation qui ne regarde pas à la dépense pourvu que le public soit satisfait a fait construire par M. Brazeau toute une scène nouvelle pour le 1er acte.

Durant les entr'actes: Mlle Pauline Lachapelle, M. Armand Charbon, et M. Gaston Payette se feront entendre dans de beaux chants; Mme Cécile A.-Carpen-tier dans un solo de violon et le Trio Asselin fera les frais de la musique. Rien ne laissera à désirer.

Il reste encore des billets... mais dépêchez-vous! En vente aux deux magasins de Boulard et Frère et au club Aiglon.

TOMBOLA

Suite de la première page.

Ceux de Joliette, aux heures suivantes, mardi de 9 à 11 heures: Ecole St-Pierre;

Mardi de 130 à 5 heures: Académie St-Viateur;

Mercredi de 9 à 11 heures: Ecole de Lanaudière;

Mercredi de 2 à 3 heures: Ecole paroissiale (C. N. D.) et école Lajoie;

Mercredi de 3 à 4 heures: Pensionnat Notre-Dame;

Jeudi de 9 à 11 heures: Ecole Sainte-Anne, filles;

Jeudi de 130 à 230 heures: Ecole Normale;

Jeudi de 230 à 430 heures: Ecole Ste-Anne, garçons, et St-Charles;

Vendredi de 9 à 11 heures: Jardin de l'Enfance et école Baby.

N'oubliez pas que, samedi soir, 23 novembre, commencera l'encaissement des articles qui n'auront pas pu être vendus. Il y aura diverses attractions: jeux de cerceau, d'anneaux, etc.

Bienvenue à tous!
19 au 24 novembre!
A la Salle du Marché!
Au profit de la paroisse St-Pierre!
(Communiqué).

Feu M. J.-B. Froment

Un des plus vieux citoyens de Joliette vient de disparaître dans la personne de M. J.-B. Froment, décédé ces jours derniers, à l'âge de 86 ans, 10 mois et 24 jours.

M. Froment avait épousé en premières noces Malvina Cornélière, et en secondes, Alphonsine Forest.

Ses funérailles eurent lieu ce matin à la cathédrale. M. l'abbé Froment, son neveu, fit la levée du corps, et le chanoine Piette chanta le service, assisté de diacre et sous-diacre. MM. les abbés Chagnon et Ferland dirent des messes aux autels latéraux.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

SEANCE DE LUTTE

Deux champions du Canada à Joliette

Une séance de lutte à Joliette est un spectacle qui ne s'est vu depuis quelques années. Beau-coup de citoyens de l'endroit à qui leurs occupations, leur état ou peut-être aussi leur fortune ne permettait pas de "descendre" à l'Arena Mont-Royal, le lundi soir, n'ont pas assisté à des rencontres de ce genre depuis longtemps.

Pour initier à la lutte ceux qui ne la connaissent pas; pour rappeler aux vétérans les beaux jours de leur passé; pour intéresser chez eux les sportsmen de Joliette qui "descendaient" à l'Arena, deux champions du Canada sur le même programme, est-ce assez?

Angrignon, champion indiscutable du Canada à 135, rencontrera Geoffroy l'adversaire du champion du monde Eugène Tremblay.

La rencontre entre M. Albert Beaucaire et le capitaine Lafond

est de 2 dans 3, 1 heure. L'habileté, l'adresse, l'expérience du premier pourront-elles dans une heure avoir raison de la souplesse, de la force et de l'endurance du second?

Albert Beaucaire, champion du Canada à 160, instructeur de lutte au Club Athlétique Préfontaine, ce vétérans de la grande guerre et de la lutte, n'a été couché que deux fois, mais jamais il n'a perdu de combat depuis qu'il est professionnel.

M. Beaucaire rencontrera un adversaire assez connu dans Joliette pour qu'on puisse dire de lui qu'il est un athlète local. Le capitaine Rodolphe Lafond, directeur en culture physique au Collège Brébeuf, instructeur en gymnastique et professeur de lutte à l'école Polytechnique et à l'école Dentaire de l'Université de Montréal, est un ancien élève du Séminaire. Il est instructeur dans les écoles de Joliette depuis huit ans. Il a déjà été donné au public local de voir ses élèves dans des exhibitions de gymnastique aux engins, tels que barres parallèles et cheval de bois.

Le troisième combat au programme aura lieu entre Léger, 192 livres et Hétu, Léger, sans aucune préparation spéciale a fait un magnifique combat contre H. Deglane 218 livres. La rencontre devrait être mouvementée; ces deux hommes sont d'une rapidité et d'une souplesse à faire envie aux poids légers.

M. Guilbault victime d'un accident

Il reçoit, samedi, une ruade en pleine figure et meurt le lendemain.

Quelques heures après l'accident survenu à M. Grenier, ex-échevin, M. Ephrem Guilbault, bou langer, 12, St-Barthélemy, était victime lui aussi d'un accident qui devait lui coûter la vie. En trant dans son écurie, vers les 6 heures, il reçut en pleine figure une ruade de cheval. La victime mourut le lendemain.

Ses funérailles eurent lieu hier à la cathédrale. M. le chan. Piette chanta le service, assisté des abbés Ferland et Fafard, comme diacre et sous-diacre. Les abbés Chagnon et Martin dirent des messes aux autels latéraux.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse; Marie Marie, et une fille; Corina; trois frères, Moïse, Damase et Arthur; quatre sœurs; Mmes Hildège St-Germain, P. Mondou, Daniel Visière et Mlle Corinne.

Nos plus profondes sympathies à la famille éprouvée.

25e anniversaire de l'A. C. J. C.

L'Association catholique de la jeunesse canadienne a fêté à Montréal, samedi et dimanche, son vingt-cinquième anniversaire. Ces fêtes ont remporté un succès qui dit bien haut la vitalité et l'importance de cette Association.

Commencées par une séance d'études à la salle St-Sulpice, samedi soir, ces fêtes se sont continuées dimanche par une messe à la basilique. Dans l'après-midi, en l'honneur du pape, grande manifestation qui commença par un défilé à travers les rues de la métropole et se termina par un grand rassemblement au manège de la rue Craig. On calcule à 25,000 le nombre des jeunes qui prirent part à cette grandiose manifestation.

A la séance de clôture le dimanche soir, M. Bourassa, Mgr Langlois et autres adressèrent la parole. M. Bourassa, à qui on avait demandé en 1904 ce que cette œuvre devait être, dit, hier soir, ce que l'on est en droit d'attendre aujourd'hui de l'A. C. J. C. Il insista sur l'importance pour les jeunes de se montrer avant tout catholiques. Catholiques d'abord, Canadiens français ensuite, voilà ce que doivent être les jeunes de l'Association. Et c'est au sein de la famille qu'il faut rétablir la notion du sens catholique qui s'annémie vite au contact de toutes les engueuneries modernes.

La soirée des Zouaves

L'"Association dramatique Amicale" de Montréal a donné, mardi, sous les auspices des Zouaves et la présidence du chan. Piette, une soirée intéressante. Du drame, de la comédie, du chant, du piano, de la récitation, rien ne manquait au programme. La musique d'orchestre a été fournie par les "Gais Lurons".

Le drame avait pour titre "Le secret de l'enfant trouvée" et la comédie était intitulée: "Ma nièce Hortense". Les deux pièces, la dernière surtout furent rendues avec talent. Mlle Graziella Paquette, professeur d'élocution, a été particulièrement heureuse. Elle a le secret de dire et de bien dire. Elle fut bien secondée par Mmes Caron, Gibeau, Gauthier, Lemieux et Morin.

Mlle Lemieux a chanté "Mon gentil Pierrot" et en rappel "Sais-tu". A n'en pas douter Mlle Lemieux chante bien. Elle a une belle voix et elle sait chanter. En faut-il davantage pour plaire et charmer. Les applaudissements qu'elle a recueillis étaient bien mérités.

Bref, la soirée fut intéressante et il faut en savoir gré et aux acteurs et aux organisateurs.

L'hon. M. Robb meurt subitement

SA CARRIERE

Le 11 au soir est décédé subitement l'hon. J.-A. Robb, ministre des finances dans le cabinet King. Il succomba à une attaque d'apoplexie, alors qu'il était en convalescence d'une attaque de pneumonie.

Toutes les sommités du monde politique s'accordent à dire que l'hon. M. Robb était le modèle de l'homme franc, du citoyen intègre de l'homme d'Etat dévoué à ce qu'il croyait être dans le meilleur intérêt du pays. Tous sont unanimes à dire que le Canada tout entier fait une lourde perte par cette mort.

SA CARRIERE

L'honorable James Alexander Robb, était le fils de Alex. Robb et de Jenny Smith, tous deux d'origine écossaise. Il était né le 10 août 1859, à Huntingdon et avait fait ses études à l'école du district, ainsi qu'à l'Académie de Huntingdon. Le 11 septembre 1889, il épousait Mary Alma Wattie qui succomba le 6 novembre 1902, et en secondes noces le 17 août 1920, Mme Mary Elisabeth Wattie.

Le ministre des finances était menuisier et marchand de grain. Avant de s'occuper de politique fédérale, il s'était lancé dans les affaires municipales. De 1906 à 1910, il fut maire de Valleyfield et il fut élu député de Huntingdon à la Chambre des Communes en 1908, puis réélu dans les cinq autres élections générales. M. Robb fut nommé whip en chef du parti libéral à la session de mars 1917. Lorsque le très honorable Mac-Kenzie King forma son cabinet, M. Robb prêta serment, le 31 décembre 1921, comme membre du Conseil Privé et ministre du commerce. Le 1 août 1923, il fut nommé ministre, prenant la direction de l'immigration et de la colonisation.

Pendant la longue maladie de l'honorable W. S. Fielding, qui s'était déclarée en 1924, M. Robb devint ministre suppléant des finances, avant d'être chargé définitivement de ce ministère le 28 juin 1926.

DE NOS JOURS

—C'est déplorable de voir comme les dents se gâtent vite de nos jours. Ainsi tiens, mon petit, à trois mois, il avait déjà quatre dents carées, mon cher.

—C'est comme ma fille, alors... Quand elle fut née, nous lui ouvrim la bouche, à cette pauvre enfant...

—Mauvaise dentition aussi!...

—Oh... non... elle avait déjà un ratelier.

UN COMBLE

Quel est le comble de l'avidité pour un usurier?

—C'est de prendre un grand intérêt à tout ce qu'on lui raconte.

Représentant demandé pour Joliette

Excellente occasion pour homme énergique et de bonne apparence pour représenter vieille Institution établie depuis nombre d'années. Heures d'ouvrage longues et travail difficile, mais toute l'aide nécessaire est accordée à notre représentant. De préférence homme marié entre 24 et 45 ans. Toute réponse sera traitée confidentiellement. B. P. No 1026, Joliette.

Beaucoup de contradiction mais...

(Suite de la première page)

chasser ce groupe d'aventuriers de vos rangs. Nous avons besoin d'hommes de parti, et j'en suis un. Nous avons besoin de deux partis. Persistez dans votre politique, mais trouvez-vous un chef digne de ce nom qui ne sera pas le valet du pire ennemi de notre race, lord Atholstan. Cherchez un chef digne du parti qui a eu des chefs comme Taillon, Tellier, Cousineau et Sauvé, qui conservera le respect des autres provinces et ne fera pas la sale besogne de Hugh Graham.

M. Perron dit que M. Galipeault est venu avec lui dans les mêmes sentiments pour rencontrer M. Houde, mais que ce dernier se dérobe.

Je suis obligé d'en arriver à la triste conclusion que M. Houde aime mieux parler tout seul, car c'est si facile d'injurier par en arrière! Cela règle la question une fois pour toutes. J'ai fini de mentionner son nom et de m'occuper de lui, puisqu'il n'est pas capable de venir dire en face ce qu'il dit en arrière.

"Voyez donc cette conspiration et averti."

horrible entre Houde et Graham. Je ne puis pas la traduire en français. Je disais que nous sommes la seule législature française du Dominion, que nous avons des administrateurs honnêtes et la réputation d'avoir les meilleurs hommes publics. Graham trouve Houde sans job sauf celle de maire. Il se ligue avec lui, lui fournit des fonds, le lance dans la province pour jeter de la boue à tous les Canadiens français de la province de Québec. C'est une conspiration contre les Canadiens français et la province de Québec. Je suis quelqu'un dans la province, mais nous n'avons jamais eu une conspiration si bien ourdie et si terrible que la conspiration Graham-Houde. Etouffez-la dans l'œuf!"

M. GALIPEAULT

Le ministre des travaux publics succède au ministre de l'agriculture. Comme son collègue, il fustige le chef d'opposition, fait l'éloge de M. Perron, en qui il reconnaît un cultivateur modèle, un ministre aux idées larges et pratiques et un financier honnête.

A ce moment, M. Houde à qui on avait rapporté les paroles de l'hon. Perron, fait son entrée dans la salle. Surprise générale. Le chef d'opposition veut monter sur l'estrade. Des amis... de l'autre parti l'en empêchent. Ses partisans qui semblent nombreux le demandent, ses ennemis le huent. Bref c'est un beau chahut dont la foule, bonne enfant, s'amuse.

M. Boyer, conservateur, réussit à parler quelque peu, au milieu d'interruptions. M. Galipeault tente de lui donner la réplique, mais en vain. M. Legault n'est pas plus heureux. La foule manifeste et des loustics entonnent sur le ton de la Passion:

"Quand on est dans l'autre monde
"On n'est pas dans c'monde icitte."

L'ASSEMBLEE DE M. HOUDE

lirent le chef de l'opposition lorsque celui-ci s'est avancé au bord du Perron de l'ancienne chapelle pour adresser la parole à la foule qui le réclamait depuis un bout de temps.

"Nous avons été avertis tantôt par M. le curé de la paroisse, commence M. Houde, que l'estrade à l'intérieur de la salle n'était pas suffisamment solide; je respecte l'autorité du clergé, même celle qui a proposé M. Perron comme candidat, et je parle de hors. Mais pourquoi nos adversaires ne viennent-ils pas? Pourquoi donc avoir si peur du peuple?"

M. Perron, continue M. Houde, arrive aujourd'hui avec un programme des Associations agricoles indépendantes que le gouvernement a toujours combattues. On pourrait croire que dans un gouvernement, le ministère de l'agriculture serait confié à un agriculteur; le ministère du travail, à un ouvrier; à Québec, ce n'est pas cela. On met des avocats partout, il en faut des avocats, c'est un mal nécessaire; et après tout, il n'y a peut-être pas trop d'avocats, mais ce sont les jobs qui man-

quent pour tous les placer.

Répondant à ceux qui disent qu'il n'a pas de programme, M. Houde énumère ce qu'il demande pour les cultivateurs: coopératives libres et appartenant aux cultivateurs, conseil d'agriculture, indépendant comme le conseil de l'instruction publique... entre-tien des chemins par les municipalités pour que ça coûte moins cher, mais les frais remboursés par le gouvernement...

Dans la salle, on chante... "O Canada!"

"Nous sommes en train de le sauver le Canada contre les ministres, de dire M. Houde... C'est nous qui le sauvons. M. Houde entonne à son tour "O Canada!" Je vais vous prouver, reprend le maire Houde, que c'est nous qui avons raison de chanter "O Canada". Messieurs Taschereau, Perron et compagnie, qu'en avez-vous fait du Canada? M. Taschereau qu'avez-vous fait de nos ressources naturelles presque toutes passées aux mains des Américains? Qu'avez-vous fait, vous, M. Taschereau, qui avez été obligé d'aller vous trainer aux pieds de M. Graustein pour le supplier de faire cesser la crise du papier.

—C'est pas vrai...

—Allez vous faire payer, ça vaudra \$2.00 pour m'avoir interrompu.

—La compagnie de biscuits Viau est aussi vendue aux Américains, déclare un autre auditeur.

—Encore une compagnie à M. Perron. On les connaît, nous autres, ces gens-là. C'est pour cela, on les connaît trop, et quand ils veulent se présenter ils viennent dans les comtés ruraux. M. Perron est rendu partout, dans toutes les compagnies. En allumant l'éclairé, on dit bonjour à M. Perron de la Montclair Light, Heat and Power; en montant en tramway, on salue encore M. Perron en payant deux fois plus cher depuis qu'il est intéressé dans la Compa-

gnie des Tramways.

Et le chef d'opposition continue à parler des compagnies dans lesquelles M. Perron et d'autres ministres sont intéressés. "Je ne dis pas que ce n'est pas droit, je dis que c'est adroit."

M. Houde parle ensuite des réparations interminables au palais de justice à Québec, et s'attaque à M. Galipeault.

"Si vous étiez au gouvernement vous feriez comme eux autres" lui crie un auditeur.

"Il nous faudra toujours le temps d'apprendre", rétorque M. Houde, "et ce sera autant de gagné pour vous autres".

L'orateur dit en terminant que les libéraux ont fait de grands efforts pour ne pas avoir de lutte dans Montclair. Ne soupçonnez-vous pas, confesse M. Houde, que j'aurais beaucoup de facilités, d'agréments et d'autres choses aussi si je voulais me taire... Je pourrais venir vous voir en belle limousine qui m'appartiendrait. Les honneurs, je les endure, continue M. Houde; l'argent, je prends juste ce dont j'ai besoin pour vivre, et le reste, je le mets dans les campagnes pour les battre.

M. Laurent BARRE

M. Barré, cultivateur du comté de Rouville, répond à M. Perron qu'il sait tout aussi bien que lui que pour qu'une terre pousse, il faut des fossés. Il invite M. Perron à aller visiter sa ferme. Il n'y trouvera pas une ferme de capitaliste, mais il verra que les portes de granges ne pendent pas et qu'il n'y a pas de voitures qui traînent dehors. "Vous pourriez m'en montrer en spéculation, mais pas en agriculture. M. Perron, je sais que vous savez bien des choses que je ne sais pas. S'il s'agit de diriger un bureau d'avocats sur la rue St-Jacques, je reconnais votre supériorité; je la reconnais également pour faire de grosses transactions comme l'achat de la "Montréal Water and Power", mais pas quand il s'agit d'agriculture, de la considération due aux cultivateurs et de la représentation convenable qu'ils ont droit d'avoir dans les parlements."

M. Barré déclare qu'il n'attaque jamais en faisant des personnalités. M. Perron, en parlant comme il l'a fait le jour de la nomination, a parlé sans savoir: il a parlé de choses qu'il ne connaissait pas.

M. Barré taxe le gouvernement d'incapacité à mettre en pratique un programme agricole, tout bon qu'il puisse être après avoir été pendant dix ans incapable de comprendre que les cultivateurs ont besoin d'aide.

M. Barré dit qu'on se sert du "Journal d'agriculture", qui coûte annuellement \$30,000 de l'argent consacré à l'agriculture, pour faire insulter les cultivateurs.

Le Dr Lévesque, candidat, MM. Jos. Renaud, Aldéric Blain, Joseph Dufresne, Alfred Mathieu et Léopold Doyon ont aussi parlé.

M. Renaud s'élève contre le crédit agricole à 6 1/2 p. c. quand la province peut emprunter à 4 1/2 p. c., et ajoute que dans la grève du lait, M. Perron a pris parti contre les cultivateurs. Il les a forcés à accepter 28 et 32 cents quand dans la même semaine, ceux de Toronto obtenaient 35 cents.

Province de Québec
District de Joliette

LA CORPORATION DE LA CITE
DE JOLIETTE



EXTRAIT des minutes d'une séance générale et régulière du Conseil de la Cité de Joliette, tenue en l'Hôtel de Ville, le mercredi, 13 novembre 1929.

Monsieur le Maire rapporte, avec des paroles de peine et de regret, le décès prématuré de M. Arvin Grenier, ex-échevin de cette ville.

Il rappelle la louable activité, la belle ponctualité ainsi que le zèle constant du regretté disparu, qualités qui faisaient de lui un homme utile à sa famille et à la société.

Chez LANDRY

ALCOOL pour radiateur (JACK FROST denatured alcohol)
\$1.25 le gallon.

GLYCERINE pour radiateur NO — VAP
\$3.65 le gallon — 5 gallons 17.00

PRODUITS FRANCAIS

Elixir Duero	-----	\$1.10	3 pour \$3.00	6 pour \$5.75
Vérogénol, comprimés	1.15	3 pour 3.15	6 pour 6.00	
Sérothényl, gouttes	1.35	3 pour 4.00	6 pour 7.50	
Sanas, gouttes	1.00	3 pour 2.50	6 pour 4.75	
Béatol, comprimés	1.25	3 pour 3.25	6 pour 6.00	

PIPERAZINE MIDY	-----	\$1.35
PAGEOL, petite 0.90, grande	-----	1.75
PULMOSERUM BAILLY	-----	0.89
SIROP FAMEL	-----	0.85
SIROP DESCHIENS	-----	1.19

Galactogène Jolivet, sel	\$1.2	3 pour 3.25	6 pour 6.00
Hemostyl, sirop	1.50	3 pour 4.00	6 pour 7.50
Curatine, bte de 6 cach.	0.40	3 pour 1.00	6 pour 1.85
Peptonate de fer Robin	1.25	3 pour 3.25	6 pour 6.00
Neurinase, comprimés	1.00	3 pour 2.50	6 pour 4.75
Nucléarsitol Robin, amp.	1.50	3 pour 4.25	6 pour 8.00

Oscar Landry

PHARMACIEN

La Pharmacie la mieux Assortie du District

TEL. 228 ET 498 51, Rue Notre-Dame, Joliette

C'était, dit-il, l'un de ceux que l'on voit constamment à la tête des mouvements désintéressés et tenant bien ferme et bien haut, le drapeau des principes et des convictions.

Jeune encore, grâce à ses talents d'économie et d'administration, il avait su acquérir une enviable aisance.

La suite nombreuse, ajoute-t-il qui a accompagné avec une douleur apparente ses restes mortels jusqu'à sa dernière demeure, démontre plus que mes faibles paroles le respect et l'admiration dont l'entouraient ses proches et ses amis.

J'offre donc, à toute sa famille et tout particulièrement à son épouse, l'expression la plus sincère de mes sympathies personnelles.

M. l'échevin Geoffroy, appuyé par M. l'échevin Mainville propose:

Que les sentiments exprimés par M. le Maire soient considérés comme ceux vérifiés de tous les membres de ce Conseil.

Que la présence en corps de ce même Conseil et de tous les officiers et constables aux funérailles du regretté disparu soit approuvée et ratifiée.

Qu'une copie de la présente résolution soit adressée à la famille éplorée et aux journaux.

Adoptée.

Signé J. Geo. Chevalier, Maire
Signé Camille Bonin, Ass.-Sec.

Vraie copie
Camille Bonin
Assistant-secrétaire

A Vendre

BONS CHEVAUX DE TRAVAIL A VENDRE

Ces chevaux sont en bonne condition pour travailler. S'adresser à

R. Racette

137, rue ST-LOUIS, Joliette

MOTS POUR RIRE

La maman. — Comment, Josette, tu jures à la poupée au lieu de faire tes devoirs. C'est très vilain, tu seras privée de dessert.

Josette. — Oh! maman, tu ne devrais pas me gronder devant ma poupée. Comment veux-tu qu'elle me respecte après cela?

ECOULEMENT COMPLET!

D'UN STOCK DE
Ferrermerie, Quincaillerie, Tapisserie,
Etc., Etc.

L'ouverture officielle d'un grand procès!

LES PRIX et les marchandises ont eu à subir une enquête très minutieuse et les jurés ont décidé de vous inviter aux délibérations en rapport avec les grandes réductions qui sont faites actuellement par la CIE EMILE WODON LIMITEE.

Ce n'est pas une vente ordinaire: les prix sont tellement bas que c'est presque ridicule de les annoncer.

Ce n'est pas ni un ni deux, c'est de l'argent qu'il nous faut et nous comptons sur vous.

Nous sommes persuadés à l'avance d'avoir votre estimé patronage. Comptez en retour sur notre plus généreuse gratitude.

Ne manquez pas de nous rendre visite durant cette grande vente qui sera certainement l'un des plus grands événements dans la vente de la ferronnerie, quincaillerie, ferblanterie, tapisserie, vitres, peinture, huile, vernis, gants, mitaines, etc.

Venez nous voir nous avons hâte de connaître votre verdict.

ENCORE UNE FOIS NOUS VOUS INVITONS A BENEFICIER DE CES GRANDES REDUCTIONS

Tout le stock à vendre EN BAS DU PRIX COUTANT

La Cie Emile Wodon Limitée

(Ancien magasin A. E. WODON)

1, PLACE BOURGET, - - JOLIETTE.

VOS DEFUNTS

Vous qui avez perdu quelqu'un qui vous était cher, perpétuez son souvenir par l'envoi d'images mortuaires.

Notre atelier fait une spécialité de ce genre de travail. O'est dire que notre service est parfait. Nos prix satisfont tous ceux qui viennent nous voir.

Nous vendons et imprimons aussi les cartes de visites, cartes de remerciements de deuil et enveloppes pour convi.

L'Action Populaire Ltée
Place Bourget, Joliette.

Vous ne pourrez pas résister à l'arome de ce thé vert

THE DU JAPON "SALADA"

"Tout frais des plantations"

"De l'union des cultivateurs avec les autres..."

Suite de la première page

L'industrie agricole, dit-il, est une industrie nationale pour les Canadiens français. Bien que j'estime les autres races, je puis me vanter d'avoir l'orgueil de ma race, et je ne puis souffrir que d'autres soient considérées comme supérieures dans quelque branche que ce soit.

Et la première industrie, c'est l'agriculture. Je l'ai dit aux financiers et je ne cessai de le répéter: "A quoi serviront les fortunes des nôtres si elles ne s'appuient sur la terre. Ces fortunes dépendent de la prospérité de la terre et de l'industrie agricole".

Je proclame que quelque chose a été fait pour l'agriculture, et loin de moi la tentation de mésestimer le travail de mes prédécesseurs. Mais, il ne faut pas oublier que l'activité humaine a marché, depuis une décennie, à pas de géant. Les industries se sont transformées à la vitesse de l'auto et même de l'aéroplane. Il faut qu'il en soit de même de l'agriculture. Il faut qu'elle marche aussi vite que les autres industries, si non elle périra.

Si les cultivateurs veulent prospérer, il faut qu'ils s'industrialisent et rapidement. Les dépenses d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes qu'autrefois. Pour une machine agricole, il faut dépenser plus qu'autrefois. Pour faire face à ces conditions nouvelles, il faut laisser de côté les méthodes anciennes. Il faut établir l'agriculture sur une base d'affaires... Il faut que les cultivateurs tiennent des livres, afin de savoir où ils vont, de connaître les exploitations qui paient et celles qui ne les paient point. Mon département a préparé des livres de compte qui sont mis gratuitement à la disposition des cultivateurs. Ils n'ont qu'à les demander.

Le meilleur moyen de relever l'agriculture, c'est la coopération, qui a sauvé le Danemark. Avec de mauvaises terres, ruinées par une mauvaise culture, ce pays, grâce à la coopération, s'est emparé de marchés extérieurs. C'est que par

la coopération, ils ont produit en plus grande quantité des meilleurs produits.

De plus, il ne faut pas oublier que l'agriculture est une science et qu'il faut des connaissances pour réussir. C'est à l'école élémentaire qu'il faut commencer à enseigner les éléments de cette science.

S'adressant alors au R. P. Morin, c. s. v., il lui demanda si les Clercs de St-Viateur dont il louait hautement la compétence — ne pourraient pas faire quelque chose en ce sens, sans bouleverser le système scolaire actuel.

En terminant, l'hon. Perron rend hommage à MM. Jos. Marion et G. Chevalier, qui ont présidé aux destinées de l'Association agricole depuis sa fondation et propose en leur honneur un vote de remerciements que l'Assemblée ratifie à l'unanimité.

LE PERE MORIN

Le Père Morin félicite à son tour les lauréats et dit à l'hon. Perron que sa conception de l'agriculture ne peut manquer de capter l'attention et de solliciter les efforts de toutes les bonnes volontés. Vous témoignez, dit l'orateur, un intérêt à l'agriculture que ce serait faire preuve de mauvais vouloir que de ne pas faire tout en son possible pour aider. Les autorités de notre communauté vous ont déjà promis leur concours. Et nous, nous avons fait vœu d'obéissance. A l'heure...

M. DUGAS

Pour arriver au succès en agriculture, il faut présenter au consommateur des produits de bonne qualité. Eh! bien, c'est le but que poursuit l'Association agricole. Et elle y arrivera encore plus sûrement par le poste de mirage dont sera dotée bientôt la paroisse de St-Félix. Ce comptoir coopératif augmentera les revenus des agriculteurs de \$12,500, dans la seule paroisse de St-Félix. Etant en effet assuré d'un surplus de cinq sous par douzaine et St-Félix produisant 250,000 douzaines d'œufs, on voit quel bienfait sera ce comptoir coopératif, dont l'association réclame, avec fierté, la paternité. L'orateur remercie l'hon. Perron de l'établissement de ce poste.

M. le maire G. Chevalier souhaite la bienvenue à l'hon. Perron, aux assistants et déclare que les espérances qu'il avait fondées dans l'Association n'ont pas été déçues. Il félicite les lauréats et remercie tous ceux qui ont contribué au succès de l'exposition.

M. Irénée Vautrin, député de St-

Jacques, fait l'éloge de M. Perron et dit que la réalisation de son programme assurera le succès de l'agriculture.

M. Chs-Ed. Ferland félicite non seulement les lauréats, mais aussi tous les exposants. Ceux qui n'ont pas eu de prix ont quand même beaucoup de mérites.

Parlant du poste de mirage, il dit que c'est le premier au Canada à être établi dans une paroisse. Il se dit heureux de son établissement et annonce que le gouvernement fédéral fournira l'instructeur.

Puis l'orateur loue l'esprit d'entreprise des aviculteurs de la région, de ceux de St-Félix en particulier qui, avant la fondation de l'Association ou avant de recevoir de l'aide des gouvernements, avaient fait un succès de l'industrie avicole.

L'orateur termine en exaltant l'importance de l'agriculture qui occupe d'une manière particulière l'attention des autorités tant religieuses que civiles.

St-Charles Mandeville

(De notre correspondant)

Décès. — Ces jours derniers, est décédé M. Séraphin Baril, à la demeure de M. Azarias Baril, son fils. Le défunt était âgé de 74 ans.

La sépulture eut lieu le 7 nov. Le service fut chanté par M. l'abbé Chs-B. Veillet, curé. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par les vicaires de St-Gabriel de Brandon.

Les porteurs étaient: MM. Zotique Baril, Jacques Paquin, Fortunat Bussière, Ernest Gingras, Emile Paquin et Zotique Laprade. M. Hormidas Comtois son beau-frère portait la croix.

Conduisaient le deuil: MM. Azarias Baril, son gargon, Hormidas Comtois, son beau-frère, ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants. Parmi ceux qui assistaient aux funérailles on remarquait M. et Mme Rodrigue Elie, notaire à St-Gabriel, M. le Dr Archambault, aussi de St-Gabriel, M. Joseph Comtois de St-Justin.

L'Action populaire

est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENTS :

Canada	\$1.00
Etats-Unis	1.50
Union postale	2.00

strictement payable d'avance

La date qui apparaît sur la bande-adresse au-dessous du nom de l'abonné est la date de l'expiration de l'abonnement. Ainsi: 1er mars 1928 signifie que l'abonnement est payé jusqu'au 1er mars 1928. Cette bande-adresse sert de reçu. C'est pourquoi, si, un mois après avoir renouvelé votre abonnement, la date n'est pas changée, veuillez nous en aviser.

Nos abonnés sont priés de nous faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

Un abonné qui change d'adresse doit toujours quand il nous donne avis nous mentionner son ancienne adresse.

Gaston Nolin
Président
CORPORATION D'OBLIGATIONS Ltée
Obligations et Assurances
W. A. JACQUES, REPRESENTANT
TEL. 588. CASIER 549. JOLIETTE
120, RUE ST-JACQUES, suite 311 MONTREAL



Pour épargner du temps CONSULTEZ L'ANNUAIRE et évitez les "faux numéros"

Il est parfois difficile de se rappeler un numéro de téléphone. Certains prêtent à confusion. Souvent vous pensez savoir un numéro et vous transcrivez les chiffres du milieu. Il est si aisé de dire 3264 au lieu de 3624! Et le résultat c'est que vous obtenez un "faux numéro". Cela vous ennuie et l'autre personne également. Vous avez perdu votre temps et elle le sien.

Il est plus sûr et plus rapide de consulter l'annuaire avant d'appeler car les "Faux Numéros" sont une des principales causes pourquoi un million d'appels échouent chaque jour dans Québec et Ontario — congestion du trafic — source d'irritation — entrave aux affaires.

Certaines de ces erreurs sont commises par les téléphonistes, d'autres par la personne qui appelle. Elle peut demander un faux numéro — ne pas parler distinctement — ou signaler négligemment.

Nous désirons vous fournir le meilleur service possible. Nous nous efforçons de la faire en diminuant le nombre de nos propres erreurs et en améliorant l'outillage. Mais il faut trois personnes pour compléter un appel.

Consultez l'annuaire — parlez lentement et distinctement — signalez attentivement — évitez les faux numéros — épargnez du temps — maintenez l'efficacité des affaires.

*Pour répondre à la demande et améliorer les facilités, plus de 25,000,000 seront dépensés au cours de l'année.



M. et Mme Osmond Paquin, de St-Gabriel, MM. et Mmes James Bergeron, Pierre Martin, Henri Bergeron, MM. Octavien Bergeron et Wilfrid Desrochers, de St-Didace, Mlles Bertha Paquin et Marie Anne Gingras, inst. du village ainsi que leurs élèves.

ST-ROCH OUEST

(Spécial à l'Action populaire)

Dimanche dernier, avait lieu chez M. Louis Lemire un dîner de famille auquel assistaient: MM. et Mmes Louis Lemire, Joseph Marsolais, de Montréal, Roch Bélanger, Joseph Duval, Xavier Duval, Hermas Lamarche, Alfred Duval, Carméleus Vézina, Dosithé Villamaire, de St-Esprit, Avila Brien, Albert Robillard, Odilon Trudel, Edouard Villamaire, Roch Elie Lemire, Joseph Lemire, Mne Xavier Duval, MM. Edmond et Georges Bélanger, Arthur Duval, H. Villamaire et Avila Trudel, Mlles et MM. Cécile Duval, Henri Dufort, Annette Brien, Léopold Marsolais, Marie-Rose Villamaire, Roch Bélanger, Lucienne Duval, Odilon Lemire, Thérèse Lemire.

La défunte était âgée de 88 ans

et laisse pour pleurer sa perte deux fils: Zotique et Joseph Baril.

Les porteurs étaient: MM. Jacques Paquin, Azarias Baril, Joseph Morin, Fortunat Morin.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service parmi lesquels on peut citer MM. et Mmes Wilfrid Paquin, de St-Denis, L. Paquin, de St-Didace, Léo Roch Bélanger, Lucienne Duval, Baril, de Woonsocket R. I.

La Chiropratique, c'est la santé

95% des maladies sont causées par des déplacements de vertèbres. Dr Alfred Walton, gradué de l'Université de Harvard. Les statistiques sur les maladies suivantes, entre autres, vous convaincront de la valeur de la CHIROPRAQUE pour en faire disparaître la cause et vous faire jouir de la santé. Pourcentage des cas guéris par la CHIROPRAQUE dans: Danse de St-GUY (Chorée) 84.7%; Nervosité 84.5%; Maux de tête (chroniques) 91.1%; Neurasthénie 80.7%; Epilepsie 52.9%; Insomnie 91.5%.

(Extrait d'un rapport, couvrant 91 maladies différentes, compilé et en filières aux bureaux de "The Burton Shields, Co.", Indianapolis, Indiana).

Renseignez-vous ce que Chiropratique peut faire dans votre cas, ou mieux, vérifiez par vous-même l'efficacité de la CHIROPRAQUE par un essai sérieux.

Antoine Fortin

CHIROPATICIEN
Gradué et diplômé de l'Institut Palmer.
Tél. : Bureau: 275. 21, ST-PAUL, JOLIETTE. Tél. : Résidence : 566.

temporaires sont au nombre de dix en bas, ou, pour être plus exact, cinq sur chaque côté, en haut et en bas de la bouche. S'il y a plus que cinq dents, la sixième qui se montrera sera cette importante première dent molaire permanente, et la mère doit la protéger et la conserver parce qu'elle est "La clef de la voûte dentaire".

Si les premières dents permanentes ne sont pas conservées, la mâchoire ne sera pas bien formée, les autres dents ne seront pas à leurs places, et, par conséquent, la mastication sera difficile.

Nous savons le rôle important que tiennent les dents en matière de santé. Une bouche propre signifie les dents et les gencives saines. Les dents malsaines causent un grand nombre de maux et beaucoup de souffrances.

Il est du devoir des parents et de ceux qui s'occupent des enfants de voir à ce que les dents de ces petits êtres reçoivent des soins précoces. Nous avons choisi la première dent molaire permanente pour le sujet de notre article parce que cette dent est si importante et parce qu'elle n'est souvent pas reconnue comme dent permanente à cause de son apparition avant ou après la sixième année. Donc, afin de ne pas faire encourir aux enfants le malheur de perdre cette dent, prenons soin de toutes les dents dès qu'elles se montrent.

La dent de la sixième année

Il y a une dent qui est d'une majeure importance en assurant une mâchoire bien formée et les dents égales. Celle-ci est la première dent molaire permanente, et elle est généralement appelée la dent de la sixième année. Ce nom populaire est cependant trompeur car la dent peut venir avant ou après la sixième année. Elle se montre en arrière des dents temporaires, et, elle est souvent négligée, car la mère de l'enfant ignore le caractère permanent de cette dent.

La dent de la sixième année est facile à reconnaître. Les dents

Un régime alimentaire convenable, la propreté de la bouche, et les visites régulières au dentiste, sont la base des dents saines. Commençons donc avec les jeunes enfants, et continuons à les faire pratiquer les soins des dents. Ils nous en sauront gré plus tard.

Association Médicale Canadienne.

GEOFFRION & CIE

VALEURS DE PLACEMENTS
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
231, rue Notre-Dame Ouest. Tél. HARBOR '2291.
MONTREAL
Fil direct avec New York
SUCURSALLES:
MONTREAL Immeuble "Canada Cement" QUÉBEC, P.Q. 93, rue Saint-Pierre OTTAWA 18, rue Elgin PARIS, FRANCE 4, rue Vignon

Feuilleton de l'Action Populaire

LES TROIS VOIES

Par l'abbé OMER VALOIS

— Vous ne le connaissez pas, demanda candide, Mme Fleury.

— Non, répondit Henri. Je l'ai vu de loin, dans votre banc, ce matin. Je l'ai aperçu ensuite en sortant de l'église. Il m'a fait bonne impression. Mais je ne l'ai jamais rencontré et je ne savais pas même son nom.

— Je vais vous le présenter, dit Camille. C'est Louis Dupuis, confrère de Constant, étudiant en médecine depuis septembre dernier. C'est un jeune citadin, mais les choses agricoles l'intéressent autant que la campagne. Ainsi, l'été dernier, il est venu passer une semaine avec nous. Il s'informait de tout, me posait des questions parfois embarrassantes et venait aux champs me voir travailler. Je ne serais pas surpris s'il songeait à pratiquer sa profession dans notre village.

Ces dernières paroles furent un vent glacial qui souffla sur Thérèse et sur Henri Laflamme. Evidemment, Camille avait manqué son but. Thérèse y vit une allusion maligne à la scène du soir précédent. Henri y trouva un fondement nouveau à ses soupçons. Et le trouble de la jeune fille ajoutait à l'inquiétude du

jeune homme. Si cet étudiant, pensait Henri, est si intime avec la famille, s'il aime assez la campagne pour venir s'y établir, pourquoi n'aurait-il pas jeté les yeux sur Thérèse? Sans s'en douter, la jeune fille dissipa les nuages.

— M. Dupuis aime bien la campagne, remarqua-t-elle. Jamais cependant, j'en suis certaine, il ne voudrait l'habiter. Ainsi que beaucoup d'autres citadins, il aime la terre et les agriculteurs, mais pour les visiter seulement. C'est qu'il y trouve son plaisir.

— Alors c'est plutôt de l'admiration, remarqua Camille.

De nouveau Henri constatait l'infirmité de ses craintes, le peu de fondement de ses soupçons. Les châteaux qu'avait construits son imagination s'écroulaient comme d'eux-mêmes, tels ces châteaux de cartes élevés par des enfants et que le moindre souffle ébranle et démolit. Ironie du sort! C'est elle qui faisait le travail, qui ramenait la lumière et la sérénité en son esprit. Alors que lui se tenait constamment aux aguets, prêt à lancer la pierre à Thérèse, elle venait toujours à propos dissiper le nuage, lever le voile de mystère, éclaircir la

situation. Et la belle simplicité! qui ne pouvait mettre en doute la sincérité de ses paroles.

L'évidence grandissait avec l'heure. Louis Dupuis n'avait fait qu'une visite de politesse et de relation amicale. Il n'y avait presque plus de doute en l'esprit d'Henri, et son âme se remplit de calme et de bonheur. S'il avait su toute la vérité! La moitié de notre bonheur ici-bas est fait d'ignorance.

Henri Laflamme remarquait que tous, même Thérèse, parlaient sans affectation de l'étudiant, comme il arrive de parler de ces amis que le hasard écarte de notre horizon. Comme le soleil dans un firmament nuageux, ils brillent par instants et disparaissent complètement. Ces réflexions mettaient de la confiance au cœur d'Henri.

Il était cependant toujours résolu de chercher à connaître les sentiments de Thérèse à son égard. Il vaut mieux, pensait-il, prévenir, s'emparer d'une place inoccupée. Un cœur sans maître est bien facile à prendre. Il savait bien profiter d'une parole, susciter un mouvement d'émotion significative, rencontrer un regard éloquent.

L'occasion impatientement attendue se présenta. La conversation était devenue plus cordiale, plus naturelle et plus intime. Il est en conversation des moments plus favorables à la manifestation de nos impressions. Nous sentons alors le besoin d'ouvrir notre cœur et d'y laisser lire nos pensées les plus secrètes. Et nous nous surprenons à dévoiler des sentiments que nous tenions jusque-là soigneusement cachés.

L'avenir d'Henri Laflamme intéressait beaucoup Camille Fleury. Aussi, très naturel, comme un père parle parfois à son grand fils, il lui dit franchement.

— Mon cher Henri, puisque nous sommes à parler d'établissements, je vous avouerai que je me demande souvent pourquoi vous ne songeriez pas à vous établir.

Peut-être que je suis indiscret, que je m'engage sur un terrain délicat, mais l'heure est parfois à ces empiètements, et votre avenir m'intéresse tant.

— Je crois que tu es indiscret, Camille, dit Mme Fleury qui avait vu rougir Thérèse.

— En vérité, acquiesça Monsieur Fleury, je ne me mêle pas de mes affaires, et Henri n'est pas tenu de me répondre. Je lui présente mes excuses.

— Non, répondit le jeune Laflamme, vous n'êtes pas indiscret. Je trouve la question délicate, mais entre intimes, il est permis de parler de choses intimes. Depuis longtemps, je vous l'avoue, je songe à m'établir, à fonder un foyer. J'attends que mon heure sonne. J'ai même choisi "à la dérobée" celle qui sera ma compagne, si Dieu le veut. Paris ne s'est pas bâti en un jour!

— Le contraire m'aurait surpris, remarqua Camille Fleury. Et je souhaite que vous trouviez une jeune fille digne de vous, capable de vous rendre heureux et d'être une vraie femme d'agriculteur modèle.

— C'est pour cela, poursuivit Henri, saisissant l'oiseau au vol, que j'ai l'intention de prendre femme en campagne, chez un cultivateur modèle. Avant de choisir définitivement, j'ai pensé que je devais rendre visite à une jeune fille que vous connaissez bien, M. Camille. Et je vous en demande l'autorisation ce soir. Si vous n'y voyez pas d'objection.

Vie de Mgr John Forbes

Evêque missionnaire des P. Blancs en Afrique
par l'abbé Elie Auclair
Beau volume de 315 pages, illustré
En vente à L'ACTION POPULAIRE
Au bureau: broché, 80 cts relié, \$1.25
Par la poste: broché, 85 cts; relié, \$1.30
A suivre.

NOS COURRIERS

SHREDDED WHEAT

La protéine et l'hydrate de carbone sont mélangés dans une juste proportion aux sels minéraux et aux vitamines tonifiantes—Croustillant, savoureux et appétissant—Mangez-le avec du lait de la crème ou des fruits, à n'importe quel repas.

CRABTREE MILLS

Tableau d'honneur des écoles du village.

Filles.

7e année: Rachel Archambault	96
5e année: Salome Granger	94
4e "A": Yvette Lépine	88
4e "B": Jeannette Landreville	83
3e année: Gabrielle Dupuis	80
2e année: Lily Laurin	94
1ère ann.: L. Jeannette Laurin	90
Crs pr. A: Solange Thibodeau	T.B.
Crs pr. B: Gisèle Crépeau	T.B.

Garçons

5e année: Réginald Renaud	85
4e année: G.-Elienne Jodoin	84
3e année: Jean Thibodeau	94
2e année: Marcel Robert	80
1e an. H.-Paul Chamberland	T.B.
Crs pr. A: Léopold Lasalle	T.B.
Crs pr. B: Roger Lafortune	T.B.

Ecole de la Rivière Rouge No 3

6e année: Annette Faust	87.1
5e année: M.-Ange Caisse	81.7
4e année: Rita Lapointe	76.8
3e année: Carmen Rivest	73
2e année: Fleurette Beaudoin	86.4
1e année: Laurent Lapointe	T.B.
Crs pr.: J.-Robert Beaudoin	T.B.

L'EPIPHANIE

(De notre correspondant).

Séance. — Les jeunes gens du Cercle ont donné, la semaine dernière, leur première séance mensuelle et ont remporté un vrai succès bien que quelques-uns d'entre eux paraissaient sur la scène pour la première fois. En voici le programme:

Marche: Progressive Era, Everett J. Evans.

Valse: Sweet One, Mackie Beyer.

Le Docteur Oscar, Antony Mars (Comédie).

Personnages

Oscar Morisseau, Euc. Contant, Morisseau, père d'Oscar, Lucien Ferland.

Briquet, domestique d'Oscar, H. P. Coulombe.

Gros-lait paysan, Roland Forest.

Narcisse, domestique de M. Morisseau, Rosario Leblanc.

Jolibois, amateur de peintures, Vianney Coulombe.

Entr'acte

Valse: Ever True, Mackie Beyer.

Fox Trot: Love Letters, M. Beyer.

Le Sourd dialogue

Tricard: Gastronom, H. P. Leblanc.

Dinerville, Poète Sourd, A. Audy.

Chant: Monsieur Dominicus Pisicelli.

Ganzones Espagnoles El Trava-tore O Solo Mio O Maria.

Allor che cadon l'ombra.

Au piano: Mlle Marguerite Bourdon.

Les Consultations Gratuites

Comédie en 1 acte par Regis Roy.

Daniel Brisechois, jeune médecin, Raoul Charette.

Michel, père de Daniel, Gaston Laferrière.

Baptiste, domestique de Daniel, H. P. Coulombe.

M. Labile, malade, personifié par Daniel.

M. Sanguin, autre malade, personifié par Baptiste.

O Canada, l'Orchestre.

Gaston Laferrière et Léo St-Louis, Clarinettes.

Lucien Ferland et Yvon Charpen-tier, Cornets.

Au piano: Mlle M. Bourdon.

Euche-Concert.

Le samedi, 16 nov. prochain dans la salle académique du collège aura lieu un grand euche-concert au profit du collège. En plus des nombreux prix qui y seront donnés, il y aura aussi des vues animées. L'Harmonie a aussi promis son concours. — Donc en foule à l'Épiphanie le 16. L'entrée n'est que de 35 sous.

Garde.

Dimanche dernier, à l'occasion de l'anniversaire de naissance du commandant Paré de l'Épiphanie, les membres de la Garde Ste-Jeanne d'Arc, de Montréal, au nombre de 42, vinrent lui faire une magnifique fête. Le dîner fut pris à l'hôtel Allard. M. Paré est aussi membre de la Garde Ste-Jeanne d'Arc.

Grève.

La semaine dernière, les 215 employés de la General Cigar Co. se mettaient en grève dans le but d'obtenir une meilleure qualité de tabac pour la fabrication des cigares et dès le lendemain la compagnie accédait à leur demande.

ST-JACQUES

(De notre correspondant)

Mariages.

Mercredi dernier, M. l'abbé Azellus Houle, vicaire, a béni le mariage de M. Emilien Roy, fils de Mme Vve Napoléon Roy, à Mlle Marie-Antoinette Fluet de Lawrence, Mass.

M. Hervé Roy servait de témoin à son frère, et M. Médéric Richard était le témoin de l'épouse.

Après la cérémonie, les nouveaux mariés partirent pour voyage aux États-Unis.

Le même jour, M. Jean Léveillé unissait sa destinée à Mlle Marie-Jeanne Crépeau, fille de M. Henri Crépeau, M. l'abbé A. Piette, vicaire, a béni leur union.

Les conjoints avaient pour témoins: M. H. Crépeau, père de la mariée et M. Camille Léveillé, frère du marié.

Après la cérémonie, le vin fut servi chez M. Crépeau, ensuite les époux partirent en voyage de nocces.

Le 14 nov. M. Wilfrid Larivière, conduisant à l'autel, Mlle Fernande Venne, fille de M. Adrien Venne, de cette paroisse.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Az. Houle.

Après la cérémonie les époux et les nombreux invités, se rendirent à la demeure de M. Venne où un goûter fut servi; la réception finie, M. et Mme Larivière partirent pour voyage.

Nos vœux de bonheur à tous ces jeunes époux.

De retour.

Mlle Maria Mi-

reault après un séjour de cinq mois passé chez des parents aux États-Unis est de retour dans sa famille.

Mlle Rachel Lanoue a passé une quinzaine à Montréal, chez des parents et des amies.

En visite. — M. H. Lavallée, avocat de Montréal et ancien élève de M. le chanoine Houle, venait lui rendre visite dimanche dernier.

M. et Mme Romuald Hénault ainsi que M. et Mme Aubé de St-Vincent de Paul, étaient en visite au presbytère, lundi dernier.

Assemblée. — Dimanche dernier, il y eut dans notre salle paroissiale, assemblée politique libérale; les orateurs furent: l'honorable J. L. Perron, A. Galipault, M. P. A. Séguin, député, M. Lucien Dugas, député, M. F. Daniel, conseiller législatif, et M. Charlemagne Venne, avocat de Montréal.

A l'issue de l'assemblée l'honorable Galipault, accompagné de l'honorable J. L. Perron, de M. F. Daniel et de M. P. A. Séguin, vint au presbytère, saluer son ancien professeur, M. le chanoine A. O. Houle, curé.

Baptême. — Le 9 nov., à M. et Mme Origène Thibodeau, un fils qui reçut au baptême, les noms de Joseph-Arthur-Henri. Parrain, M. Anthime Laporte, marraine, Mlle Anita Laporte.

STE-JULIENNE

(De notre correspondant)

Décès. — Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Prisque Mailhot, bourgeois du village, décédé après quelques jours de maladie seulement, à l'âge de 81 ans et 6 mois.

Bon citoyen honnête et intègre dans la force du mot, chétien convaincu: quand sa santé le lui permettait, tous les jours il se rendait à l'église.

Ses funérailles eurent lieu le 9 courant au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis venus de toute part rendre un dernier hommage à ce vénérable vieillard.

Le service fut chanté par son neveu l'abbé Z. Mailhot, vicaire à Maseouche.

Il laisse dans le deuil cinq fils: MM. Louis, Hermidas, Damien, de cette paroisse, Stanislas, de Rawdon, et Eugène, des États-Unis; trois filles, Eveline, religieuse de Ste-Anne, Lachine, Ly-dia, religieuse des SS. Coeurs, de Joliette, et Marie, Mme T. Har-nois, de St-Thomas de Joliette.

A la famille Mailhot nos vives sympathies.

Mariage. — Samedi le 9 courant, M. Lucien Moreau de Joliette unissait sa destinée à Mlle Blanche Payette, fille de M. et Mme Ulric Payette, décédés. Après la cérémonie nuptiale le vin fut servi chez M. Azarie Payette, du village, frère de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de nocces.

SAINT-PAUL

(Spécial à l'Action populaire)

Fête de charité. — Jeudi soir dernier, eut lieu dans la salle de réception du couvent un euche, organisé au profit des oeuvres paroissiales. Le succès dépassa toutes les espérances. L'assistance était très nombreuse, trop même. On dut empiéter sur la grande classe, et en dépit de cela, toutes les personnes ne purent prendre part à la partie de cartes, qui était présidée par le nouveau maire, M. Alfred Amyot. Dans la salle, on remarquait beaucoup d'étrangers venus de Montréal, l'Épiphanie, Ste-Elisabeth, Joliette, St-Thomas, Crabtree et d'ailleurs.

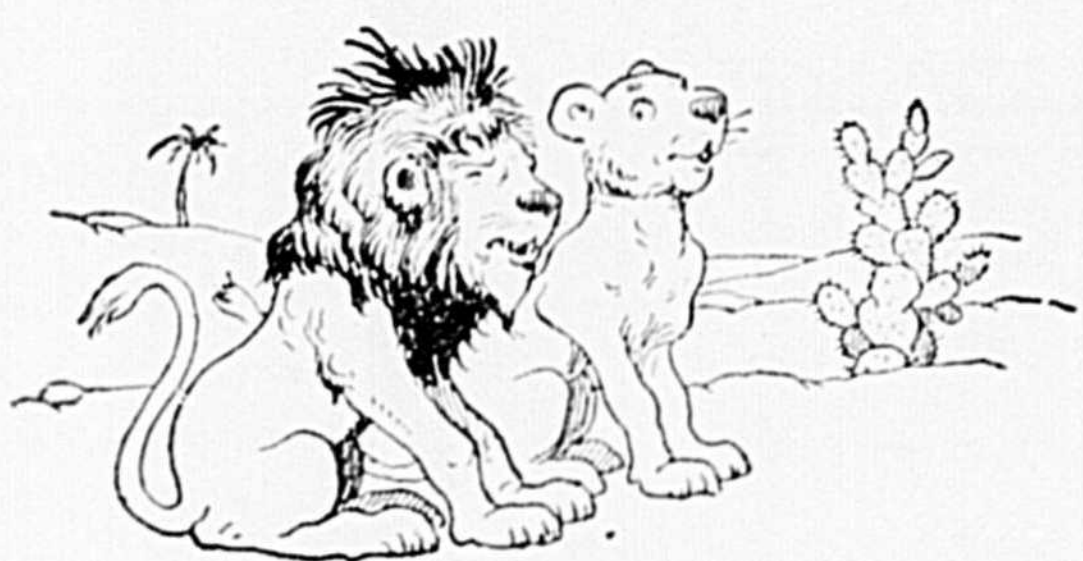
ST-BARTHELEMY

(De notre correspondant)

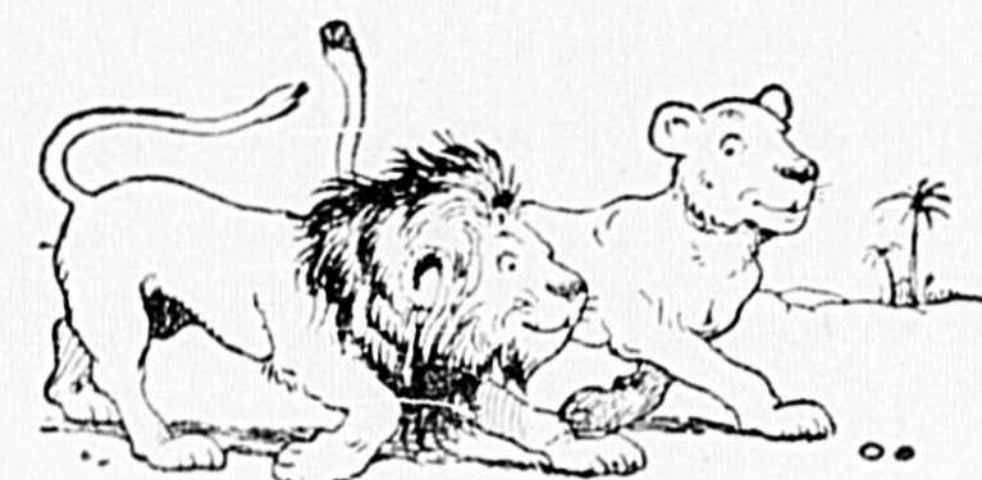
Le 11 novembre, après l'arrivée du train du Pacifique a eu lieu l'inhumation des restes mortels de l'assistant-aumônier des Srs

Propos à Propos!

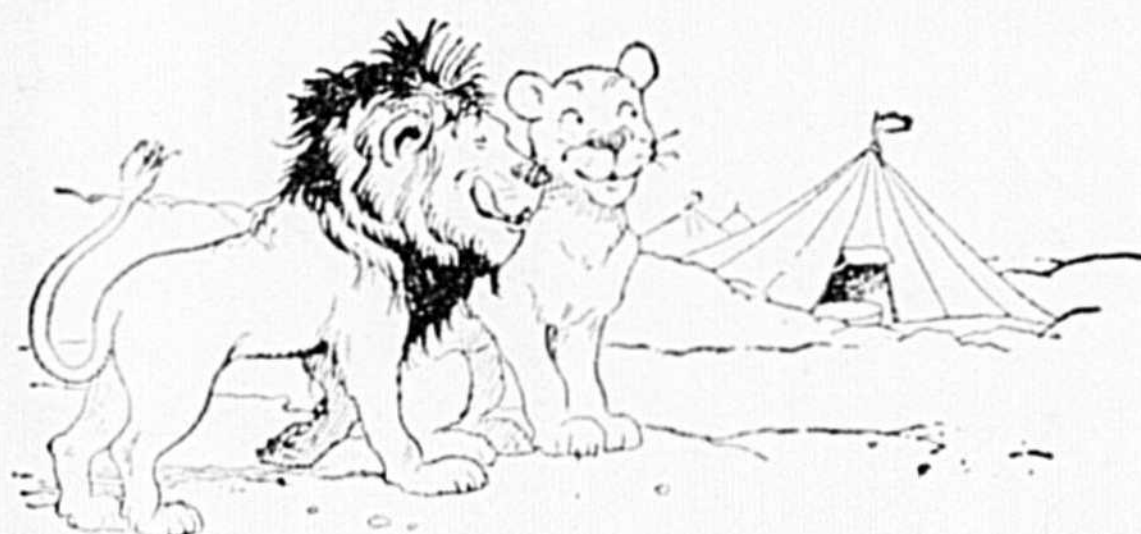
par Benjamin Taber



1. Saprissi que j'ai faim! — Et toi Aglaé? Moi, je tombe d'inanition.



2. Viens de ce côté Aglaé, il y a un camp d'explorateurs. Bonne affaire. nous allons déjeuner!



3. Nous voici arrivés. Le premier qui sort de sa tente, nous n'en faisons qu'une bouchée!



4. Allons-nous en. J'en suis toujours fait un devoir de respecter les gens qui boivent de la fameuse bière DOW!!!



DOW

Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

Les organisateurs avaient recueilli 125 beaux prix. Quarante-cinq furent distribués aux gagnants du plus grand nombre de parties et le reste fut vendu à l'enchère. Une magnifique jardinière, don de l'ex-maire, feu M. Joseph Payette, monta jusqu'à vingt dollars. C'est M. Despatie, de Montréal, qui s'en porta acquéreur et en fit cadeau à M. l'abbé Majeau, vicaire.

Mme Joseph Jodoin de Crabtree, gagna le prix de présence, un \$2.50 en or, don de M. le curé Archambault.

A la fin de la soirée on procéda au tirage d'un dix piastre mis en rafle, il y a quelque temps, M. Lucien Cartier, de St-Barthélemy, gagna le gros lot: \$5.00. Les deux autres prix de \$2.50 chacun, furent gagnés par M. Paul-Emile Desrochers, Joliette, et G.-L. Charron, l'Épiphanie.

Electricité. — Cette rafle et ce euche furent organisés dans le but d'installer l'électricité à l'église, au presbytère et dans les dépendances de la fabrique. Ils rapportèrent la jolie somme de \$530. Dans une collecte libre faite à domicile, M. Majeau, accompagné de M. W. Malo, recueillit \$333. Ces deux montants suffiront à faire une installation bien convenable dans les bâtisses de l'électricité. M. Reney, de Joliette, qui a le contrat commencera son travail ces jours-ci. On calcule que tout sera terminé dans trois semaines.

Cette amélioration, qui sera un bienfait pour notre paroisse, il faut la mettre au crédit de M. l'abbé Majeau, vicaire. Nous l'en félicitons et le remercions de son zèle et de son dévouement.

Baptêmes. — Le 6 novembre fut baptisé Marcellin - Fernand-Eudouard, enfant de Hervé Leblanc, burrier et de Aldée St-Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Narcisse Leblanc, de St-Ursule.

Le 8 nov., à M. et Mme F.-X. Déry, née E. Drainville, un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph-Adolphe-Robert-Ambroise. Parrain et marraine: M. et Mme A. Bissonnette, de Berthierville, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 nov., à M. et Mme Omer Turcotte, née Clara Brunelle, une fille baptisée Marie-Claire-Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme Romuald Brunelle.

Sépulture. — Le 5 novembre avait lieu le service de Mme Angéline Bacon, épouse de feu Cuthbert Aubuchon, décédée ici.

Visite des écoles de la paroisse. — Semaine du 3 novembre.

Dans la paroisse il y a 8 écoles, 260 élèves.

Les enfants qui fréquentent les écoles de notre paroisse passent tous les mois au prêtre ca-

Grises à Montréal, M. l'abbé Joseph Tranchemontagne.

Son service a été chanté chez les Soeurs Grises; et le même jour dans sa paroisse natale, à St-Barthélemy, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis on chantait un Libera.

Le Rvd Père Urgel Lafontaine, Supérieur d'Oka, présidait la cérémonie; on remarquait aussi M. le chanoine Clermont, les abbés F.-X. Tousignant, J. O. Cardin, de Sorel, Victor Cardin, c. s. v., de Joliette, Vincent Piette de Rawdon, Hector Ferland de St-Vincent, Arsène Grégoire et Donat Hénault.

Service anniversaire. — Le 12 novembre, eut lieu un service anniversaire recommandé par la famille Tousignant, pour le frère et la sœur que la mort leur ravissait l'an dernier.

Baptêmes. — Le 6 novembre fut baptisé Marcellin - Fernand-Eudouard, enfant de Hervé Leblanc, burrier et de Aldée St-Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Narcisse Leblanc, de St-Ursule.

Le 8 nov., à M. et Mme F.-X. Déry, née E. Drainville, un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph-Adolphe-Robert-Ambroise. Parrain et marraine: M. et Mme A. Bissonnette, de Berthierville, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 nov., à M. et Mme Omer Turcotte, née Clara Brunelle, une fille baptisée Marie-Claire-Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme Romuald Brunelle.

Sépulture. — Le 5 novembre avait lieu le service de Mme Angéline Bacon, épouse de feu Cuthbert Aubuchon, décédée ici.

Visite des écoles de la paroisse. — Semaine du 3 novembre.

Dans la paroisse il y a 8 écoles, 260 élèves.

Les enfants qui fréquentent les écoles de notre paroisse passent tous les mois au prêtre ca-

tiste, à leurs parents ensuite, un bulletin publiant leur assiduité ou leur absence, leurs notes de catéchisme, conduite, travail et le rang qu'ils occupent dans leur classe.

Nous publions les noms des plus méritants pour octobre.

Ecole du Nord: Mlle Sylvestre, institutrice.

Sylvia Trudel, Marcel Bélisle, Jeanne d'Arc Dupuis, Fernande Sarrazin.

Ecole du Nord zème classe: Mlle Dupuis, institutrice.

4e année: Lucie Sarrazin; 3e année: Hector Sarrazin; 5e année: Miralda Sarrazin; 6e année: Gérard Sarrazin.

Grand St-Jacques: Mlle Carlier, institutrice.

3e année: Réginald Lacharité; 4e année: Madeleine L'Heureux; 5e année: Jeanne d'Arc Perreault.

Petit St-Jacques: Mlle Massé, institutrice.

1ère classe: Préparatoire: Ls-Ph. Massé; 1e année: Lucie Laurendeau; 2e année: M.-Berthe Laurendeau et Gaston Ringuette.

2ème classe: Mlle Lebeau, institutrice.

3e année: Madeleine Lauren -

deau; 4e année: Marguerite Bérard; 5e année: Claire Bérard.

St-Joachim en bas: Mlle Du-montier, institutrice.

6e année: Philomène Caumartin; 5e année: Arthur Plante; 4e année: Adèle Barrette; 3e année: Jean-Marie Chénervet.

St-Joachim en haut: Mlle Farly, institutrice.

5e année: Marie-Jeanne Allard; 4e année: Germain Plante; 3e année: Paul-Emile Fafard; 2e année: Jos. Fafard.

Ecole York: Mlle Turcotte, institutrice.

5e année: Lucie Laurendeau et Marie-Paule Turcotte; 4e année: Firmin Laurendeau; 3e année: Marie-Anne Laurendeau; 2e année: Jean Lincourt.

Ecole Bel Automne: Mlle Caron, institutrice.

5e année: Marie-Jeanne Du-fresne; 4e année: Jeannette Boivin; 3e année: Juliette Fafard; 2e année: Jean-Paul Boivin.

Le baptême nous retient malgré nous à l'ancre de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Radios Victor et DeForest

Voulez-vous un bon radio? Achetez soit un VICTOR ORTHOPHONIQUE, soit un De FOREST-CROSLEY.

J'ai toujours en magasin ces deux marques populaires de radios soit électriques, soit à batteries pour les gens privés d'électricité. Il me fera grand plaisir de vous donner chez vous une démonstration absolument gratuite. Un simple mot de votre part et je ferai le reste.

N'oubliez pas que j'ai toujours en magasin gramophones, disques, aiguilles, ainsi qu'un grand assortiment d'articles de bijouterie et de remède brevetés.

Gustave BERNARD

St-Felix de Valois,

Co. Joliette

Lutte dans Montcalm

Que les péripéties de la lutte dans Montcalm, peu importe votre parti, ne vous fassent pas oublier que l'hiver s'en vient. D'ici à un mois, même avant cela, nous aurons de la neige et du froid. Et les Fêtes viendront vite ensuite. Alors profitez de nos offres pour vous vêtir chaudement. Nous avons de tout pour tous et pour toutes à la portée de toutes les bourses, dans toutes les bonnes qualités et dans tous les bons choix.

Que tous et toutes s'empressent de nous rendre visite.

GEORGES DAHER

HABITS et MERCERIE pour HOMMES - LINGERIE pour DAMES
19 Place Lavaltrie, Joliette, Qué.

AU SEMINAIRE

Feu L.-A. Bissonnette. — M. 65 ans. Le service a été célébré à Louis-Azarie Bissonnette, N. P., est décédé le 8 novembre, à Montréal. Il était né le 29 juillet 1867 et il fit ses études au collège Joliette (1881-87). Admis à la pratique de sa profession, le 2 décembre 1892, il l'exerça pendant dix-huit ans à Varennes et ensuite il alla se fixer à Montréal.

Le défunt laisse son épouse, quatre fils et quatre filles.

Feu M. l'abbé J. Tranchemontagne. — M. l'abbé Joseph Tranchemontagne, aumônier à la Maison-Mère des Soeurs Grises, est décédé samedi dernier, à l'âge de professeurs.

Hon. A. Galipault. — L'hon. A. Galipault, ministre des Travaux publics, était de passage au Séminaire, le 7 novembre. Il en a profité pour rendre visite au R. P. Supérieur, l'un de ses anciens élèves.

Roch PINARD

Le vainqueur du quatrième concours international d'éloquence a répété, hier soir, à l'Académie Querbes d'Outremont, le discours qui lui a valu la première place parmi les orateurs de la jeune génération.

Ceux qui étaient accourus l'entendre n'ont pas été déçus, et c'est tout dire quand on songe à la réputation formidable qu'il avait à soutenir.

Je n'entreprendrai pas d'apprécier au strict point de vue du fond le discours de l'ancien élève du Séminaire de Joliette; on me permettra tout de même de trouver que le sujet a été traité d'une

façon experte, si l'on considère le temps très mesuré alloué aux divers concurrents pour le débit de leurs compositions.

Nascentur oratores, fuit orator! L'on pourrait peut-être dire avec non moins de vraisemblance: nascentur oratores, c'est tout dire quand on songe à la réputation formidable qu'il avait à soutenir.

Une Bonne Nouvelle

DE LA
Succession Trudeau & Léveillé

La date de la grande vente de la Succession TRUDEAU & LEVEILLÉE est maintenant décidée. C'est certes, une bonne nouvelle pour le public acheteur. Car cette vente signifiera:

SACRIFICE DES PRIX,
ECONOMIES POUR LES CLIENTS
AUBAINES DE TOUTES SORTES

Cette vente commencera le

30 novembre à 9 heures

Tout ce qu'il faut pour bien habiller hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles, garçons et fillettes, sera marqué à des prix alléchants.

Le public de Joliette et des environs a donc tout intérêt à attendre cette date; il est assuré à l'avance de réaliser des économies appréciables.

LA SUCCESSION TRUDEAU & LEVEILLÉE

—par—

Boulard & Frere

PROPRIETAIRES

Rue Notre-Dame, Joliette

Lucien DESBIENS

sables au véritable orateur, tel le sens de la dialectique et de l'ordonnance qui, dans la préparation de son discours lui a permis d'approfondir son sujet et d'en unir harmonieusement toutes les parties. Roch Pinard est aussi doué d'une sensibilité vibrante, qui se fait jour surtout, quoique nécessairement contenue, dans la dernière partie de son travail, alors qu'il apporte aux nations étrangères les paroles de paix et d'amitié de son pays. Il possède encore une mémoire alerte et docile qui lui assure l'aisance du débit.

Roch Pinard possède également des moyens physiques précieux pour son art: bonne taille, mécanisme respiratoire parfait, langue déliée, timbre chaud, regard ardent, geste sobre mais toujours expressif, enfin, cette réunion de qualités qui garantissent une maîtrise complète de soi. Il n'en faut pas beaucoup plus au parfait orateur selon les maîtres de l'éloquence. Je n'aurai cependant pas la témérité de procurer ici le mot perfection qui offusquerait la modestie de mon camarade, et, peut-on jamais dire d'un mortel qu'il soit parfait? Mais, j'avoue que rarement je n'ai vu si complet équilibre de qualités oratoires — et tous ceux de mon âge en pourraient sans doute dire autant.

Quoi qu'il en soit, il est permis d'espérer que, quand la maturité aura imprimé son sceau sur le talent de Roch Pinard, celui-ci prenne place parmi les meilleurs orateurs que nous ayons eus au Canada. Souhaitons, — ce qui est bien à présumer — qu'il demeure le héros modeste que quelques instants d'intimité m'ont révélé et qui, des réceptions qu'on lui a faites à la Maison Blanche et aux ambassades de France et du Canada, aux Etats-Unis, ne rapporte qu'un redoublement d'amour pour son pays et un attachement plus profond à sa langue maternelle. Pour l'heure, ce triomphateur suit docilement les conseils sages, et sur un désir de son père, il n'a pas hésité à refuser une publicité alléchante même pour des plus forts que lui. Ne sont-ce pas là d'heureux présages?

Roch Pinard a reçu l'un des dons les plus merveilleux et les plus terribles qui soient; il possède ce magnifique pouvoir dont parle Cicéron et qui soumet à la voix d'un seul homme les passions de tout un peuple.

A peine sorti du collège, Roch Pinard a déjà conquis la grande renommée. Il a déjà respiré la gloire! Cette gloire, pure et blanche comme le vase de Sèvres que son succès lui a valu, puisse-t-il la garder toujours ainsi, veiller sur elle plus jalousement que sur son trophée et n'oublier jamais que si, comme celui-ci, elle est précieuse, elle est, comme celui-ci, fragile.

"Le Devoir".

Résolutions de condoléances

Extrait des minutes d'une assemblée régulière du Conseil 1468 des Chevaliers de Colomb de Joliette, tenue au lieu ordinaire des délibérations, le cinquième jour du mois de novembre 1929.

Il est unanimement résolu ce qui suit:

"Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette s'associent de tout coeur au deuil qui vient de frapper M. Alfred-L. Marsolais, par la mort de son épouse bien-aimée, et M. J. DeLisle, par le décès de son beau-frère M. J. Jetté de Joliette et de son frère M. Etienne DeLisle de Montréal, et désirent offrir aux membres des familles en deuil leurs plus sincères sympathies".

Il est résolu de plus:

"Qu'une grande messe soit chantée pour le repos de l'âme de Mme Marsolais.

"Que copie de la présente résolution soit adressée à la famille et aux journaux pour publication.

V. Barrette,

Gr Chevalier

A. Gervais,

Sec.-Archiviste.

Vraie copie:

A. Gervais,

Sec.-Archiviste.

"AIME DIEU ET VA TON CHEMIN"

Province de Québec,
District de Joliette.

LA CORPORATION DES ZOUAVES DE JOLIETTE

EXTRAIT des minutes d'une assemblée spéciale du comité de Régie tenue le 11 novembre 1929.

M. Emilien Arbour, appuyé par M. Albert Contant, propose:

Que cette compagnie, ayant appris avec vifs regrets la mort de M. Arvin Grenier, offre ses plus profondes sympathies à M. Maurice Grenier son fils, membre de notre compagnie ainsi qu'à Mme Grenier, pour le deuil qui vient de les frapper et que copie de la présente résolution leur soit transmise ainsi qu'aux journaux locaux pour publication.

Adopté.

Signé

H. Rainville,
Sec.-Archiviste.

Vraie copie:

H. Rainville,
Sec.-Archiviste.

La clôture du grand tirage des sourds-muets

La soirée qui clôturera le grand tirage des sourds-muets aura lieu au Monument National le mardi, 17 décembre, à 8 heures et 15 précises. Elle débutera par la représentation du drame "ANDALOU-MA" interprété par le cercle des Anciens du Patronage Saint-Georges.

Cette pièce monumentale de Mgr A. LeRoy, ancien supérieur général des Pères Saint-Esprit et missionnaire au Zanguebar, n'est pas une fiction, mais une page émouvante de l'histoire des Missions africaines. Elle met en lumière, dans le mystérieux décor des forêts de l'Afrique: 1.—Les misères physiques et morales des pauvres Noirs dominés par leurs sorciers; 2.—Les admirables travaux des missionnaires; 3.—Le triomphe de la Croix sur le paganisme et la barbarie. Le charme de cette pièce est dans la musique parfaite — ment adaptée aux scènes de sorcellerie; dans la poursuite d'Andalouma, l'enfant des bois, parmi les embûches que lui suscite le grand Mganga, le prêtre de Satan; dans la gaieté spirituelle d'un marin français; dans l'héroïsme d'un Père du Saint-Esprit; enfin dans le décor qui compose la forêt et la barbarie. On peut se procurer des billets au parloir de l'Institution, 7400, Boulevard St-Laurent, Tél. Cal. 0354.

Immédiatement après le drame, on procédera au grand tirage. Comme aux deux grands tirages précédents, l'aveugle sourd-muet sortira des urnes les numéros gagnants.

Communiqué.

Au Noviciat des C. S. V.

LA FETE DE SAINT-STANISLAS

Le jeune saint polonais est depuis longtemps un modèle, combien pur et attirant, pour les jeunes gens qui, en tous pays, sous la bannière de toutes communautés, viennent se former une âme de religieux à l'école du Noviciat. Pur les Cleres de St-Viateur, saint Stanislas est plus encore. Le Père Querbes, fondateur de l'Institut avait pour le jeune Jésuite une particulière dévotion. Il lui promit, lors d'une neuvaine faite pour obtenir de Rome l'approbation des Statuts, de le prendre pour patron et protecteur particulier de tous les noviciats de la communauté. C'est donc un filial devoir en même temps qu'un pieux et agréable hommage qui, le 13 novembre, s'accomplit chaque année, au Noviciat de Joliette.

La veille, 12 novembre, les novices offrent, en l'honneur de leur patron une petite séance dédiée au R. P. J. Morin, c. s. v., supérieur du Séminaire. Ce dernier entre, vers huit heures et trente, dans la salle de récréation devenue théâtre, accompagnée du P. V. Cardin, Maître des Novices, des Pères C. Dumontier et G. Lamarque, c. s. v., professeurs au Séminaire, des Frères Rioux, Directeur de l'Académie St-Viateur, Drainville, Gauthier, Léger, de la même institution, Côté, Gauvreau et Major, de l'école St-Pierre, ainsi que des religieux du noviciat.

Un novice, au nom de ses confrères offre les hommages au P. Président. Celui-ci a bien voulu venir revivre avec ses cadets la Saint-Stanislas d'autrefois. Prêtre éducateur, il a fait ses preuves brillantes et généreuses: lourde et délicate tâche qu'il poursuit encore dans la direction de son cher collège, où déjà, on lui doit beaucoup.

Un autre confrère lit un intéressant essai sur saint Stanislas. Puis, c'est l'émouvante pièce en vers du P. Delaporte, s. j. "Pierre Olivaint" jouée par quelques novices, avec une vérité tragique, un art sobre et qui sait ménager ses effets. La soirée se complète par la partie musicale, piano et chant.

Le P. Morin a le mot de la fin. Après quelques allusions (elles s'éclairciront bientôt) au sujet d'une revanche bien amicale qu'il veut prendre, il nous entretient, en phrases concises et qui vont droit au but, de la charité généreuse qui doit être nôtre, mêlée de cette humilité individuelle n'excluant pas la fierté collective et sans bornes envers la Communauté.

Le matin même de la fête de saint Stanislas, le Père Cardin, Maître des Novices, dit la messe basse, dans le sanctuaire décoré de fleurs de lys; les novices chantent des cantiques à leur Patron, à son Dieu, à celle qui fut sa Mère remplie d'attentions et de délicatesses. En présence de toute la communauté, le Père Morin chante, à neuf heures, la grande messe solennelle. Il est assisté du P. Al. Sylvestre, c. s. v., professeur au Séminaire, comme diacre et du Fr. Adr. Ménard, remplissant la fonction de sous-diacre. Le R. P. Simon Perreault, c. s. c. donne le sermon. Il célèbre, en une simple et vivante exquise, l'incomparable innocence de saint Stanislas et sa fidélité étonnante dans l'accomplissement d'une vocation humanement impossible à suivre. Qu'il nous garde, lui, l'enfant gâté de la Vierge, dans la route étroite, montante, celle qui conduit à l'éblouissement de l'Amour sans fin.

C'est grand congé pour les novices. En saint Stanislas, de même qu'il y a quelque temps, en saint Viateur, religieux et novices prennent le dîner en famille.

Vers six heures, p. m., il y a vénération de la relique du saint. Puis, suivent les exercices du mois des Morts, un salut solennel chanté par le P. Cardin, Maître des Novices, assisté du P. Perreault et du F. Lafleur.

O saint novice à l'âme énergique et tendre, dévoué serviteur de Marie, priez Dieu de bénir vos frères d'Amérique; que votre in-

texte en quatre couleurs de Notre-Dame des Sept-Allégres; un supplément musical, "Prière d'Enfants", avec des paroles de suavité et une mélodie de haute inspiration, plairont aux connaisseurs.

Le rédacteur de l'Almanach de S. François s'est efforcé de lui donner un cachet à la fois éducatif et récréatif. L'Almanach se vend au prix de vingt-cinq sous (trente sous franco). Qu'on le demande aux adresses suivantes:

Librairie S. François, 1215 Avenue Seymour, Montréal, ou au Directeur de l'Almanach S. François, 2010 Dorchester ouest, Montréal.

Pour les missions

L'Almanach de S. François 1930

Comme par le passé, l'Almanach de S. François se vend au profit des missions franciscaines canadiennes de Chine et du Japon. Se le procurer et le répandre est donc un excellent moyen de prendre part aux nombreux mérites de l'oeuvre de l'évangélisation des païens.

L'Almanach se présente, cette année, dans une attrayante toilette. Ce sont nos chers Frères — Convers, aux ateliers de la rue Dorchester, qui l'ont imprimé. Nos chers Frères Etudiants n'ont rien négligé pour le rendre, par leurs desseins, des plus artistiques.

Un tableau, "Le Québécois", de l'artiste canadien français Rodolphe Duguay de Nicolet; un hors-

MOTS POUR RIRE

C'est une petite fille à laquelle on dit un peu sévèrement:

— Mademoiselle, on ne dit pas bonjour avec la main gauche.

Et qui répond gentiment:

— Je ne peux pas donner l'autre. L'autre c'est celle du petit Jésus pour dire: Au nom du Père...

Lucette. — Je voudrais une livre de pain sans trous.

Le boulanger. — Sans trous! Pourquoi?

Lucette. — Parce que, quand il y a des trous, la confiture passe au travers.



Je Vois

Je vois la ruine du marchand qui N'ANNONCE PAS.

Je vois le peu de progrès des hommes d'affaires et des professionnels sans PAPETERIE.

Je vois les étrangers prospérer à Joliette.

Je vois de mes compatriotes sommeiller derrière leurs comptoirs.

J'en vois d'autres prospérer, jetant des CIRCULAIRES par la ville, préparant des ANNONCES pour l'Action Populaire.

Je vois leurs noms et leur joie.

Je vois toute la population chercher des aubaines dans les annonces de

L'Action Populaire

Maisons d'éducation

NOUS FAISONS DE TOUT:

Enveloppes, entêtes de lettres, factures, billets de rôle, de séance, de réception; cartes d'invitation, de souhaits, de visite; inscriptions, menus, programmes, pancartes; bulletins mensuels et annuels, bons points, diplômes, etc., etc....

Nous sommes toujours à la disposition des maisons d'éducation pour tous les travaux d'imprimerie et pour les communications que vous aurez à publier.

Confiez-nous tous vos travaux d'impressions et vous vous en trouverez bien quand aux prix et au service.

L'Action Populaire